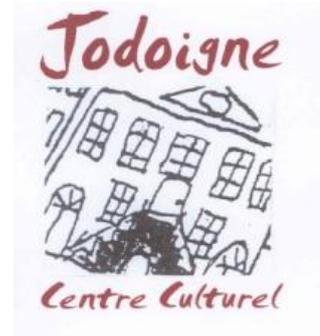


# Centre Culturel de Jodoigne asbl



Dossier de Demande de  
Reconnaissance

2016-2020

Septembre 2014

1.

Éléments institutionnels

1.1.

Identification du Centre culturel

Centre culturel de Jodoigne asbl

Hôtel des Libertés, Grand-Place,1 1370 Jodoigne

Onss : 362-38519-087

Numéro d'entreprise : 0412413712

1.2.

Les communes composant le territoire  
d'implantation du Centre culturel

Ville de Jodoigne (1370)

Commune d'Orp-Jauche (1350)

1.3.

Composition de l'Assemblée Générale

## Membres de l'Assemblée générale

Académie de Musique
Asbl Promo Jodoigne
Assemblée protestante
Association des Indépendants
ATL
Belgian Senior Consultants ASBL/OSCRW
Bibliothèque
Cercle de la libre pensée
Cercle de Natation de Jodoigne
Cercle Royal Horticole et coin de terre de Jodoigne
Chorale Paroissiale Sainte-Cécile
Chorale Phoenixia
Club philatélique
Coincidences
Confrérie de l'Ordre du Cochon de Piétrain
CPAS de Jodoigne
Culturalité en Hesbaye brabançonne
Espace danse asbl
Extension ULB
Fédération musicale du Brabant Wallon
FNC Section Jodoigne/Gap
Histrion Circus
Jeux Intervillages
La Fanfare Royale Ste Barbe et St Laurent de Dongelberg
La Ludothèque
La Maison du Conte et de la Littérature asbl
La Maison du Tourisme
La Petit Jauce - Association défense?
La Royale Harmonie de Jodoigne
Les Amis de la Chanson
Les Amis de l'Orgue de Lathuy
Les Amis des Chapelles - Chapelle Saint A et M
Les Baladins du Miroir
Les Magasins du Monde Oxfam
Les taches noires
Les Vrais Copains
Notre Maison
ODC

Philantros
Plan de Cohésion Social
Quartier Sud
Rose-Eau
Santosha
SOS enfants de Mariani
Théâtre d'appoint
Unis Vers Sel
Vivre à Saint Rémy

1.4.

Composition du Conseil d'Administration

### Liste des Administrateurs en 2014

Nom et Prénom	Adresse	Représentant
HENRIET Nathalie	Rue de Boignée, 83, 6224 Fleurus	FWB
CARTON LUC	Av . du préau, 12 1040 Bruxelles	FWB
KERPELT Laurine	Rue des communes,15 1367 Ramilles	Province
CORBISIER Christophe	Rue Flegaut,1 1370 Jodoigne	Province
EVARD Jennifer	Rue Moretus,39 1370 Jodoigne	Ville de Jodoigne/UC
VANGRAMBEREN Karen	Rue Notre-Dame,111 1370 Jodoigne	Ville de Jodoigne/UC
MOUREAU Amandine	Av. des cdt's Borlée, 50 1370 Jodoigne	Ville de Jodoigne/UC
KALUT Valéry (échevin)	Ch. des carriers, 83 1370 Jodoigne	Ville de Jodoigne/UC
WAHL Jean-Paul (bourgmestre)	Rue des Gotteaux,52 1370 Jodoigne	Ville de Jodoigne/UC
DALCQ Philippe	Av.Fernand Charlot,26 1370 Jodoigne	Ville de Jodoigne/J'M
CUCHE Marie	Rue du Tombeu,18A 4280 Moxhe	Maison du conte
DEBLIRE Vanessa	Rue des prairies,22 1370 Jodoigne	Maison du tourisme
LANGHENDRIES Marie	Rue de Bettinval,2 1370 Jodoigne	Culturalité en Hesbaye brab
PARMENTIER Nathalie	Rue longue, 45 1370 Piétrain	Les taches noires
DE MEESTER Robert	Rue soldat Larivière, 2 1370 Jodoigne	Quartier Sud
DOMBRECHT Gilles	Rue Henriouille, 7 1350 Orp-Jauche	Promo-Jodoigne
HIGNY Michel	Rue du Bocquair,13 1370 Jodoigne	Chorale Ste-Cécile
HONOREZ Marc	Rue du Baukion,37 1370 Jodoigne	SEL
EVARD Olivier	Rue St Martin, 9 4280 Thisnes	Le cercle de la libre pensée
LECLERE Benoît (Gaspar)	Rue de la Ghete, 61A 1490 Court-St-Etienne	Les Baladins du Miroir

#### A titre consultatif

BERTRAND Florie	Rue de Bronne, 1 1370 Jodoigne	Ville de Jodoigne/Ecolo
-----------------	--------------------------------	-------------------------

1.5.

Composition du Comité de Gestion

## Membres du bureau

---

Président : Gilles Dombrecht

Secrétaire : Robert De Meester

Trésorier : Nathalie Parmentier

Valéry Kalut ( échevin de la culture)

Vanessa Deblire

1.6.

Composition du Conseil d'Orientation

## Membres du groupe porteur

Centre culturel de Jodoigne	Stéphanie Croquet
	Isabelle Doyen
	Dominique Guillaume
	Françoise Laporte (juin2013)
	Mira Primault
	Xavier Wiliquet
	Aurélie Leuridan
Artistes jodoignois	Catho Hensmans
	Jean-Michel Uyttesprot
Habitants de Jodoigne	Christiane Decoster
	Pierre Michaux
	Bernadette Gilles
	Véronique Ledent
CCBW-GAL Culturalité	Céline Nogaret
Galerie du Crabe	Mirella Duprix
	Yolande Bogaerts
Bibliothèque de Jodoigne	Ingrid Chantraine
Maison du Conte et de la Littérature	Marie Cuche
Maison du Tourisme en Hesbaye Brabançonne	Vanessa Deblire
Académie de Musique	Jean-François Reygaert

1.7.

Composition de l'équipe professionnelle

Membres du personnel

Dépendant du programme APE

---

**Mira Primault** : ½ temps- 77-08-13.342.68

Entrée : 1/07/2004 - Animatrice atelier de peinture

**Danièle Galliaerd** : ½ temps 57-04-19.084.86

Entrée : 10/08/2004 - Animatrice atelier de poterie

**Aurélie Leuridan** : ½ temps 83-10-30.180.54

Entrée : 01/07/2014 - Animatrice

**Dominique Guillaume** : 4/5 ème 80-10-25.202.22

Entrée : 01/10/07- Animatrice

**Isabelle Doyen** : 70 % - 71-11-20.362.24

04/05/2000 - Animatrice-comptable

Fonds propres

---

**Stéphanie Croquet** : 1 temps plein- 78-02-27.134.29

Entrée : 15/04/2002-Animatrice-directrice

Mise à disposition par la Ville de Jodoigne

---

**Xavier Wiliquet** : 4/5 ème - 70.01.23-151.54

Entrée 1/10/2011- Régisseur

2.

Rapport Général d'Autoévaluation

2.1.

Éléments rétrospectifs

# 1/ Evaluation des objectifs du CP 2011-2014

Tableau-Objectifs-Résultats (base de réflexion pour le groupe porteur pour l'auto-évaluation)

## AXE 1 : Un centre culturel coordinateur d'évènements fédérateurs

Projections	Réalisations 2011-2012-2013	Effets
Maintien et renouvellement des <b>évènements fédérateurs</b> , lieux de rencontre entre habitants et objets de collaboration entre associations	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Fête du mardi gras</li> <li>- Fête d'Halloween</li> <li>- Journées du Patrimoine</li> <li>- XMAS Art Shop</li> <li>- Cinéma en plein air (2012-2013)</li> <li>- Remise des mérites culturels</li> <li>- Jeux intervillages</li> <li>- Village des associations (2012)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Mobilisation et diversité du public</li> <li>- Participation active d'associations et d'individus</li> <li>- Innovation présente dans les projets</li> <li>- Collaborations et réseaux créés</li> <li>- Valorisation du centre ville</li> <li>- Renforcement de l'image positive de la vie culturelle</li> <li>-Renforcement du maillage culturel</li> <li>-Image positive de la vie culturelle</li> <li>-Echanges entre acteurs associatifs</li> </ul>
Réflexion, rencontres et mise en place d' <b>une fête des artistes</b> dans un des villages de l'entité	<ul style="list-style-type: none"> <li>-quARTier en Fête</li> <li style="padding-left: 20px;">à Jodoigne-Souveraine 2011</li> <li style="padding-left: 20px;">à Saint-Remy-Geest 2013</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Habitants impliqués dans démarche participative</li> <li>-Partenariat étroit avec monde scolaire via résidence d'artistes</li> <li>-Rencontre entre habitants et (re)découverte du village</li> <li>-Visibilité du CCJ</li> <li>- Convivialité et sensibilisation artistique</li> <li>- Valorisation des artistes locaux</li> </ul>
<b>Village des associations</b> (2012) avec fête des 40 ans	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Nouvelle création des Baladins du Miroir pour les écoles et en tout-public/ spectacle Baladins du Miroir au château Pastur</li> <li>-Occupation du chapiteau des Baladins du Miroir par les associations jodoignois</li> <li>-Art'Balade</li> <li>-Exposition dans la Chapelle de deux artistes jodoignois</li> <li>- Village associations et repas festif sur la Grand-Place</li> <li>- Création sur la Grand-Place</li> <li>-Concerts lors de la braderie</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Mobilisation et diversité du public</li> <li>- Nombre de partenaires mobilisés</li> <li>- Image positive de la vie associative et culturelle</li> <li>- Convivialité et rencontres entre habitants</li> <li>- Valorisation de la Grand-Place métamorphosée</li> <li>- Valorisation des artistes de la région</li> <li>- Implication des habitants et des jeunes (création cirque, expositions)</li> <li>-Complicité avec acteurs culturels (Baladins du Miroir)</li> <li>- Valorisation du travail intergénérationnel ( création cirque,</li> </ul>

	-L'intergénérationnel au cœur de la fête	projections chapelle) -Renforcement du maillage culturel
Exploitation d'une <b>thématique</b>	<p><b>Cadre de vie (2011)</b> -spectacle scolaire -quARTier en Fête - stages -concours de nouvelles</p> <p><b>Semaines intergénérationnelles (2012)</b> -Journée réservée aux familles -Journée réservée aux élèves des ateliers -Conférence sur la maladie d'Alzheimer et les relations familiales - Après-midi intergénérationnel</p> <p><b>Marionnettes (2013)</b> -spectacles scolaires-tout public - exposition - atelier avec professionnel - résidence du théâtre des quatre mains - quartier en fête</p>	<p>-Réflexion sur les liens sociaux -Mobilisation de la population locale -Partenariat étroit avec monde scolaire</p> <p>- Convivialité et lien tissé entre les générations - Valorisation des compétences de chacun - Ouverture à de nouvelles disciplines artistiques -Sensibilisation à des questions de société</p> <p>-Découverte d'un univers artistique par écoles et familles - Lien étroit entre opérateur culturel, artiste et école</p>
<b>Complicité</b> avec un partenaire associatif	<p>-saison des 40 ans : les Baladins du Miroir (2012)</p> <p>-site internet : biblio-académie</p> <p>-lien HHH : nouveaux publics</p>	<p>- Innovation dans projet - mobilisation et diversité du public</p>
Troisième édition de <b>Fenêtre sur Mur</b>	<p>-Exposition de près de 65 artistes dans une quinzaine de lieux avec pôles - Installations dans la chapelle et dans jardin privé - Installation de bâches et tissages intergénérationnels</p>	<p>-Innovation et multiplication des actions -Mobilisation de publics diversifiés -Diversité des médias -Travail privilégié avec artistes plasticiens</p>

	<p>sur murs de la Ville</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Participation des ateliers</li> <li>-Conférence sur les pratiques innovantes artistiques</li> <li>- Journée consacrée à l'art vidéo pour les familles</li> <li>- Journée de découverte du parcours pour les familles</li> <li>- Visites scolaires spécifiques et rencontres avec artistes</li> <li>- Workshop et lien avec tourinnes</li> <li>- Soutien de HHH</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Entretien et renouvellement Partenariat étroit avec le monde scolaire</li> <li>-Dimension supracommunale et suprarégionale ( nombreux visiteurs flamands)</li> <li>-Mobilisation d'acteurs associatifs</li> <li>-Valorisation du patrimoine jodoignois</li> <li>-Valorisation du travail intergénérationnel</li> </ul>
<b>Exploitation de la Chapelle</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Programmation (39 concerts/4 spectacles)</li> <li>-Soutien aux initiatives associatives : Ram Dam, Comme un week-end à la mer</li> <li>-Accueil de concerts d'exception pour la saison des 40 ans</li> <li>-Expositions plastiques d'art actuel</li> <li>-Coordination des demandes : Festival international de Jodoigne, la libre pensée, journées du patrimoine, visites touristiques et messes</li> <li>- Emission Télé-tourisme</li> <li>- Dossier candidature Europa Nostra</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Valorisation du centre historique et de la Chapelle, de sa restauration</li> <li>- Utilisation de nouvel outil et réflexion sur optimisation de celui-ci</li> <li>- Fréquentation du lieu par les jodoignois, le public scolaire et un public extérieur</li> <li>- Ouverture à l'art actuel</li> <li>- Qualité d'accueil des manifestations</li> </ul>

**AXE 2 : Un engagement cohérent et réfléchi dans les dynamiques supracommunales animant l'Est du Brabant wallon**

<b>Projections</b>	<b>Réalisations 2011-2012-2013</b>	<b>Effets</b>
Inc'Rock BW Festival	- Edition 2011 (deux tremplins), 2012 ( sans tremplin),2013	- Mobilisation du public (issu de la région et de l'extérieur)
Spectacle d'été	-Des Cailloux et des pommes 2011 Stage cabanes	-Mobilisation du public -Réseau de partenaires -Implication de la population dans projets -Innovation

<b>Travail avec un Centre culturel voisin</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Festival accordéon avec CC Eghezée, ferme de la dîme à Wasseiges, académie de Jodoigne (2011)</li> <li>-Accueil du spectacle « Complicités » avec Perwez et CCBW (2012)</li> <li>- Lien parcours d'artistes Fenêtre sur Mur et les fêtes de Tourinnes avec les écoles secondaires de Jodoigne et workshop (2011-2012)</li> <li>-Groupe HHH (2012)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Type de réseaux associatifs mis en place</li> <li>- Innovation présente dans les projets</li> <li>- Implication de la population dans les projets</li> <li>- Impacts en terme d'image positive de la région</li> <li>- Fréquentation des activités par un public flamand</li> </ul>
<b>Terre et Pierres</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Exposition d'art actuel dans château d'Hélécine</li> <li>-Exposition des travaux du workshop</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Innovation dans les projets</li> <li>- Valorisation de talents locaux</li> <li>- Construction d'une image positive de l'Est du BW</li> </ul>

### AXE 3 : Une politique de diffusion diversifiée au sein du Centre culturel, lieu d'éveil, de rencontres et d'ouverture à la diversité culturelle

Projections	Réalizations	Effets
<b>Programmation variée</b> et tournée vers l'approche de l'art actuel	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Fenêtre sur Mur et animations centrées sur la médiation de l'art actuel(2012) : expo/journées familles/journées écoles/ workshop/HHH</li> <li>- Festivités des 40 ans (2012)</li> <li>- Programmation dans la Chapelle :               <ul style="list-style-type: none"> <li>Expositions (5)</li> <li>Concerts et spectacles (43)</li> <li>Conférences (4)</li> </ul> </li> <li>- Cycle d'histoire de l'art</li> <li>- Cinéma en plein air (2)</li> <li>-Echappée belle (3)</li> <li>-Spectacles pour enfants (14)</li> <li>-Grands spectacles (5)</li> <li>- Festival accordéon</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Mobilisation de publics diversifiés</li> <li>-Diversité des médias</li> <li>-Travail privilégié avec artistes plasticiens</li> <li>-Entretien et renouvellement Partenariat étroit avec le monde scolaire</li> <li>-Dimension supracommunale et suprarégionale ( nombreux visiteurs flamands)</li> <li>-Mobilisation d'acteurs associatifs</li> <li>-Valorisation du patrimoine jodoignois</li> <li>- Disciplines abordées</li> <li>- Ouverture aux langages artistiques</li> <li>-Rencontres entre habitants</li> <li>- Collaborations entre associations</li> <li>-Image dynamique de la Ville de Jodoigne</li> </ul>
<b>Valorisation des artistes locaux et</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Fenêtre sur Mur (2012)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Ouverture à la diversité artistique</li> </ul>

<b>régionaux</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Expositions dans la chapelle (5)</li> <li>-XMAS Art Shop (2011/12/13)</li> <li>-quARTier en Fête (2011/2013)</li> <li>-Festivités des 40 ans dans centre urbain</li> <li>-Programmation et stages</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Nombreux artistes associés</li> <li>-Rencontres et échanges en artistes</li> <li>-Valorisation et métamorphose du centre historique</li> <li>- Rencontre entre artistes et public scolaire</li> <li>-Mobilisation des habitants</li> <li>-Collaborations associatives</li> <li>- pluridisciplinarité</li> <li>-Monde associatif et artistique mobilisé</li> </ul>
<b>Ouverture et Exploitation de la Chapelle</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Concerts classiques et jazz (39)</li> <li>-Conférence-débat (4)</li> <li>-Expositions d'art actuel avec visites scolaires (5)</li> <li>-Journées du patrimoine et visites touristiques (25)</li> <li>-Spectacles (4)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Valorisation du centre historique et de la Chapelle, de sa restauration</li> <li>- Utilisation de nouvel outil et réflexion sur optimisation de celui-ci</li> <li>- Fréquentation du lieu par les jodoignois, le public scolaire et un public extérieur</li> <li>- Ouverture à l'art actuel</li> <li>- Qualité d'accueil des manifestations</li> </ul>

#### **AXE 4 : L'accès à la culture aux jeunes en tant que citoyens de demain**

<b>Projections 2012</b>	<b>Réalisations</b>	<b>Effets</b>
<b>Programmation et animations</b> axées vers la jeunesse (axe 1, 2,3 et 5)	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Fête du mardi gras</li> <li>-Spectacles scolaires primaires secondaires (10)</li> <li>-Noël en fête</li> <li>-Fête d'halloween</li> <li>-La fête des 40 ans et la braderie</li> <li>-Journées familles Fenêtre sur Mur</li> <li>-La fête Saint-Nicolas</li> <li>-Résidences artistiques dans écoles (2011/13)</li> <li>-Visites d'expo avec écoles secondaires (2011-12-13)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Mobilisation du public</li> <li>- Participation active de jeunes</li> <li>- Ouverture aux langages artistiques</li> <li>-Convivialité et rencontres avec autrui</li> <li>-Moment privilégié pour les familles</li> </ul>
<b>Implication des jeunes</b> au sein de l'Inc'Rock BW Festival (axe 2)	Edition de l'Inc 'rock festival ( pas de tremplin en 2012)	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Valorisation des compétences des jeunes</li> <li>-Appropriation du projet par les jeunes</li> </ul>

		-Sentiment d'appartenance à une région dynamique
Maintien des contacts avec le <b>corps enseignants</b> et exploitation de la <b>saison des quarante ans, de fenêtre sur mur</b> (axe 1 et 3)	-Visites exposition dans la chapelle -Spectacles -Visites Fenêtre sur Mur et rencontres avec artistes plasticiens et commissaire d'exposition -Résidence d'artistes dans écoles (2011/2013) - Atelier peinture en extrascolaire - Animations autour de l'art contemporain (pavillon)	-Contacts réguliers et échanges constructifs - Pluridisciplinarité exploitée -Sensibilisation des jeunes aux métiers du monde de l'art - Activités plastiques au sein des écoles primaires - Moment de réflexion aux questions de société - Redécouverte de son cadre de vie valorisé par intervention artistique - Sentiment d'appartenance à un territoire actif culturellement
Accueil, formation et sensibilisation au sein des <b>ateliers permanents et des stages</b> (axe 5)	-Ateliers de peinture, poterie et accordéon pour enfants et ados -Journées intergénérationnelles (2012) - Atelier marionnettes avec professionnel au sein de l'atelier(2013) -stages avec professionnels (Max vandervorst/ yoga/Olivier Praet)	-Fréquentation importante -Interdisciplinarité -Acquisition d'un mode d'expression propre à chacun - Moment de convivialité entre générations - Valorisation des compétences de chacun et de l'entraide - Exposition des créations dans le cœur historique

#### AXE 5 : La formation en arts plastiques au centre de la vie culturelle du territoire

Projections 2012	Réalisations	Effets
<b>Ateliers permanents</b>	-Atelier de peinture -Atelier de poterie -Atelier de gravure (jusque juin 2013)	-Mobilisation forte -Ouverture à pluridisciplinarité - Expression de chacun
Stages et modules de découvertes	Journées intergénérationnelles avec artistes confirmés -Découverte de la technique du tissage, du sténopé et gravure pour les élèves des ateliers - Portraits croisés par la technique de la peinture, de la gravure et de la céramique pour les familles  Participation à Fenêtre sur Mur Journée art vidéo	- Convivialité et lien tissé entre les générations - Valorisation des compétences de chacun - Ouverture à de nouvelles disciplines artistiques -Sensibilisation à des questions de société

	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Journée réservée aux familles</li> <li>-Worshop pour les artistes</li> <li>-Visites scolaires</li> <li>-Rencontres avec commissaire expo et écoles</li> <li>-Rencontres entre artistes</li> </ul> <p>Module marionnette : atelier peinture</p>	
Exploitation thématique	<p>Cadre de vie : stage</p> <p>Intergénérationnel : journées avec artistes professionnels</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Valorisation du travail réalisé</li> <li>-Sentiment d'appartenance à un projet artistique</li> <li>-Mobilisation en vue d'une œuvre collective</li> </ul>
Quartier en fête	<ul style="list-style-type: none"> <li>-ateliers chez habitants</li> <li>-expo des ateliers chez habitants</li> </ul>	

#### **AXE 6 : Vers une communication réfléchiée et efficace pour une visibilité claire de l'institution et de ses actions**

<b>Projections</b>	<b>Réalisations</b>	<b>Effets</b>
Réflexion sur un <b>site internet</b> en tant que portail des associations	<p>Cahier de charges et travail avec bibliothèque et académie : culturejodoigne.be</p> <p>Ouverture du site culturejodoigne.be en 2013</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Lancement du site en janvier 2013</li> <li>-Travail de réflexion étroit avec bibliothèque et académie</li> </ul>
<b>Développement outil</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Mise en place et édition de la brochure commune avec bibliothèque : charte graphique.</li> <li>-Parution en septembre 2012</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Travail pour charte graphique clarté et visibilité des évènements</li> <li>-Accueil positif de la brochure commune par public</li> <li>-Image positive de l'offre culturelle jodoignoise</li> </ul>
Achat de <b>matériel promotionnel</b>	Bâches pour les 40 ans	-Expérience positive
Maintien et renouvellement des <b>contacts presse</b>	Conférences de presse (présence de la presse néerlandophone)	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Partenaires et artistes associés présents</li> <li>-Bons retours presse</li> </ul>
Développement du <b>fichier d'adresses</b>	Récolte en vue de la newsletter attachée au site culturejodoigne	-Réflexion quant à la création d'une newsletter

## 2. Note d'introduction

Au regard de ce tableau récapitulatif, nous pouvons affirmer que le Centre culturel de Jodoigne a connu lors de cet exercice 2011-2014, des années d'extension, de renforcement et d'innovation, après s'être stabilisé en 2007-2010.

Ces **extensions et innovations** se sont créées à partir des réflexions du **groupe porteur**, nouveau moteur pour l'équipe du centre culturel de Jodoigne. Il s'agit d'un lieu de rencontres et d'échanges entre les membres de l'équipe, des acteurs associatifs, des représentants de la population et des artistes. Lieu d'expérimentation, lui aussi, mis en place en 2009 en vue de la rédaction du précédent contrat-programme, il s'est maintenu et répond aux attentes de ses membres : prendre le temps de réfléchir sur les effets de la politique culturelle menée à Jodoigne.

Il s'agit donc déjà pour nous d'une réussite et d'un exemple concret de la **démocratie culturelle** ; un espace de paroles sans tabous, en pleine confiance où les participants font part de leurs inquiétudes, de leurs constats et de leurs motivations. Cet espace se veut convivial et ouvert à toutes les opinions relatives au travail mené par le Centre culturel et ses partenaires. Cet outil a permis au Centre culturel d'évoluer, d'innover avec une boussole, des balises et recommandations pointées par le groupe porteur dans le cadre d'une autoévaluation continue.

Dans le point 4 de cette section, nous présentons quatre projets qui nous semblent porteurs de sens en réponse à l'analyse partagée et à ses enjeux identifiés. Ces quatre points sont révélateurs d'innovation pour le Centre culturel qui a connu une amplification de ces partenariats et une augmentation de la fréquentation par les populations de son territoire.

## 3. Les objectifs

### -Un Centre culturel coordinateur d'évènements fédérateurs

Le Centre culturel est au **centre de la vie culturelle** avec ses partenaires par le maintien et le renouvellement des évènements fédérateurs, lieux de rencontre entre habitants et objets de collaboration. En effet, les **évènements festifs** rassembleurs et souvent gratuits rencontrent une forte mobilisation et une grande diversité sociale des publics. Le centre de la ville de Jodoigne en est valorisé ainsi que l'image de la vie culturelle. Ces évènements sont également à la base de nombreuses collaborations et rencontres entre associations jodoignaises. Le **réseau est ainsi activé** en vue de projets communs porteurs de sens.

Ces rendez-vous habituels sont attendus par la population et doivent continuer à mobiliser les acteurs culturels car ils répondent à l'exercice du droit culturel en termes de démocratisation culturelle.

La réflexion, rencontres et mises en place d'une **fête des artistes au sein des villages** de l'entité de la Ville de Jodoigne a permis d'innover pour l'équipe. Ce travail d'implication des citoyens était nouveau pour les animateurs qui ont pu découvrir le territoire autrement mais

aussi nouer des contacts personnels avec la population, les interroger et construire avec eux un projet rassembleur. La **résidence d'artistes dans l'école** du village était également une nouveauté et a permis de toucher les enfants, les parents et les enseignants dans une démarche d'émancipation citoyenne de réflexion sur les villages et leurs devenir. Cette expérience a été analysée plus en profondeur par le groupe-porteur et fait l'objet d'un développement ci-dessous.

**La fête des 40 ans** et le village des associations ont été un évènement fort pour la vie associative et culturelle de Jodoigne. Le réseau associatif a été activé et renforcé par ce moment phare, fortement fréquenté par les jodoignois rassemblés sur la **Grand-Place**, identité forte de la Ville de Jodoigne. L'implication concrète de la population par la création d'un spectacle et des **ateliers intergénérationnels** était une pierre angulaire de cet évènement et a fait sens au sein de cette opération ponctuelle associant les artistes professionnels de la région, de disciplines variées. Cette manifestation a également permis une complicité avec un opérateur de la région, les **Baladins du Miroir**, avec une grande résonance auprès du public.

L'exploitation d'une **thématique** est également importante et a permis d'impliquer la population dans une démarche d'éducation permanente à travers des opérations culturelles différentes. Nous nous interrogeons sur la façon d'habiter notre territoire, sur les relations entre les générations à travers des ateliers, des visites d'exposition, voire une résidence d'artistes.

Le parcours d'artistes **Fenêtre sur Mur** renforce encore plus le rôle de **coordinateur** du Centre culturel et l'implication citoyenne. Il s'agit de prendre part dans l'espace public et d'y confronter la vision d'artistes professionnels à un patrimoine fort, porteur d'identité pour la population. Les élèves des **écoles** secondaires sont un des publics cibles de cette action de médiation autour de l'art actuel. Une dimension supracommunale caractérise ce projet puisque cette médiation se complète avec les fêtes de la Saint-Martin. Le parcours s'est enrichi et a touché un public différent avec l'ouverture de la Chapelle Notre-Dame du marché.

**L'ouverture de la Chapelle** a été un des moments clés au cours des dernières années de la vie culturelle jodoignoise. Il s'agit d'un outil polyvalent, très bien équipé techniquement et d'une grande valeur patrimoniale offert aux jodoignois. Le lieu est fréquenté aussi bien par les écoles heureuses de trouver un tel édifice à proximité ainsi que par des Jodoignois et des personnes extérieures. Nous pouvons remarquer une grande fidélisation ainsi qu'une diversification du public du fait de l'emplacement de la chapelle au cœur même de la ville et de la vie des Jodoignois. Nous avons pu remarquer que cet édifice est un écrin particulièrement inspirant pour les artistes contemporains ; le lieu est propice au dialogue avec l'art actuel.

**-Un engagement cohérent réfléchi dans les dynamiques supracommunales**

Le Centre culturel, bien ancré dans son territoire, mène également des actions en dehors de celui-ci en partenariat avec de nombreux acteurs associatifs. Nous avons pu remarquer que

certaines de ces opérations sont **trop nombreuses** et ne correspondent plus à nos objectifs, à notre philosophie de travail. D'autres actions font l'objet de réflexion quant à leur devenir dans notre programmation future. L'équipe étant restreinte, il n'est plus possible de la mobiliser sur des événements chronophages.

Nous devons donc opérer sur certains choix et nous recentrer sur les priorités. Il s'agira de définir les critères de l'engagement dans des dynamiques plus larges ; **construction de projets avec objectifs communs, partenariats intersectoriels et avec participation de la population**. Ces réflexions sont actuellement au sein de différents groupes (GT Culture du GAL, coordination des centres culturels par le CCBW) ; le patrimoine, l'art actuel sont porteurs et intéressants à valoriser avec des médiations particulières.

Une dimension à souligner est celle de la coopération avec les GAL flamands dans le cadre de **HHH** ; ce qui a amené de nouveaux publics, mobilisé de nouveaux partenaires et artistes. L'exposition BorderLine a ainsi mobilisé des artistes francophones et néerlandophones au sein d'une école secondaire jodoignoise ; les élèves ont rencontré les artistes afin de proposer des visites bilingues au public, à leurs camarades néerlandophones dans le cadre d'un échange linguistique.

-Une politique de diffusion diversifiée au sein du centre culturel, lieu d'éveil, de rencontres et d'ouverture à la diversité culturelle

La diffusion artistique a beaucoup **évolué** suite à l'ouverture de la Chapelle en un lieu culturel doté d'un gradin télescopique, d'une scène équipée d'un gril, de panneaux d'exposition. Suite à la réouverture de ce lieu, la Ville de Jodoigne et le Centre culturel de Jodoigne ont procédé à l'engagement d'un régisseur, mis à disposition du Centre culturel.

Cet écrin est parfaitement adapté à notre **philosophie de travail** : un cadre chaleureux, intimiste favorisant la proximité entre les artistes et le public mais aussi très polyvalent et adaptable en vue de proposer une diversité de langages artistiques (musique classique, jazz, contes, musique du monde et expositions d'art plastiques).

De fait, la **diffusion d'arts plastiques** a notamment beaucoup évolué du fait de ce nouvel outil d'exposition mais aussi par l'organisation de Fenêtre sur mur, parcours d'artistes dans le cœur historique de la Ville de Jodoigne ainsi que lors des projets de décentralisation « quartier en fête » dans les villages. Nous constatons une grande valorisation des artistes de la région ainsi qu'un travail de plus en plus important vers la médiation de l'art actuel, à destination des familles, des écoles et de la population jodoignoise.

La **fête des 40 ans** a permis une diffusion artistique large et variée à destination de tous les Jodoignois avec la valorisation de compagnies et artistes de la région mais aussi des élèves de l'Académie, de l'école de cirque dans une œuvre collective sur la Grand-Place de Jodoigne. Les journées intergénérationnelles organisées dans ce cadre ont également permis à des familles, des personnes de tous âges de découvrir des disciplines artistiques avec des artistes professionnels et de participer à des œuvres collectives exposées lors des 40 ans.

Notons l'importance des **rendez-vous familiaux** qui permettent une découverte de langages artistiques dans un souci de convivialité, de rapports intimistes et de tarification basse. Ces moments sont largement fréquentés par les familles heureuses de passer un moment de qualité, ensemble, à proximité de leur lieu de vie. L'équipe est soucieuse d'y apporter des innovations et des découvertes de disciplines ou d'artistes méconnus.

#### -L'accès à la culture aux jeunes en tant que citoyens de demain

De nombreux **projets** sont pensés pour les enfants, jeunes et familles avec de nombreux partenaires. Nous appelons ces moments les rendez-vous habituels du Centre culturel car ils sont attendus par les familles mais aussi par les partenaires. Il faut maintenir ces moments qui allient diffusion artistique, ateliers participatifs, partenariats et innovation.

Les ateliers **d'arts plastiques** et les modules ou stages sont également des moments de rencontre, de création et de diffusion de langages artistiques particuliers dans un cadre professionnel.

Le travail avec le **monde scolaire** s'est enrichi ces dernières années au sein de projets innovants et participatifs. C'est ainsi qu'à côté des spectacles scolaires et visites d'exposition (dans la chapelle proche de leur lieu de vie scolaire), le centre culturel a proposé des **résidences d'artistes** à des écoles primaires dans les villages dans le cadre de « quartier en fête ». Ce point a fait l'objet d'une étude approfondie par le groupe porteur, développée ci-dessous.

Le projet **BorderLine** est également innovant puisqu'il proposait à une école secondaire d'accueillir une trentaine d'artistes professionnels dans son implantation en associant les élèves au montage, au vernissage et aux visites bilingues proposées au public. Nous avons pu ainsi toucher des élèves issus d'autres sections que les sections artistiques, en les impliquant dans cet évènement associant des artistes francophones et néerlandophones. Les élèves, les professeurs et personnel de l'école ont pu redécouvrir leur lieu de vie investi par de l'art actuel ; un sentiment de fierté et d'implication était tangible lors de l'inauguration et lors des visites. De plus, le lieu lui-même, méconnu, a été découvert par de nombreux Jodoignois et voisins néerlandophones, valorisé par les artistes et les élèves.

#### -La formation en arts plastiques au centre de la vie culturelle du territoire

Les ateliers répondent toujours à une demande assez forte de formation de qualité pour les enfants, les adultes et les personnes handicapées. Ce sont des lieux de formation et de rencontre pour de nombreuses jodoignois au cœur de la Ville, au sein de l'Académie de Musique, lieu d'éveil culturel également.

Les ateliers et les stages **s'impliquent dans la vie culturelle** par leur participation aux 40 ans du Centre culturel, au parcours d'artistes Fenêtre sur Mur, au spectacle d'été « des pommes et des cailloux ». Notons la grande réussite des **ateliers intergénérationnels**, expérimentés lors de la saison des 40 ans et qui ont été pérennisés par un cours de poterie en binôme.

Les **ateliers s'exportent** également lors de « quartier en fête » et du Village des associations afin de se faire connaître mais aussi d'inviter les habitants à un moment de création avec des artistes professionnels.

Notons le grand succès du cycle de formation d'histoire de l'art qui s'adresse aux adultes et qui permet de s'interroger sur la place de l'artiste au sein de la société mais aussi sur les aspects de l'art actuel.

-Vers une communication réfléchie et efficace pour une visibilité claire de l'institution et de ses actions

Le groupe porteur s'est largement interrogé sur l'évolution de cette dimension essentielle dans le travail quotidien d'un Centre culturel. Elle fait l'objet d'une analyse en profondeur ci-dessous. Notons que **l'élément déclencheur** de cette réflexion sur la communication est l'arrivée d'un nouvel opérateur culturel sur notre territoire ; la bibliothèque, soucieuse de partenariat et de politique culturelle cohérente sur la commune.

#### 4. Une application concrète de cette démarche ; l'auto-évaluation d'expériences intéressantes et porteuses de sens

Nous choisissons de présenter ici concrètement notre démarche d'auto-évaluation mise en place depuis 2010 ; en effet, elle est révélatrice de notre fonctionnement et de notre vision du rôle du groupe porteur au sein de notre institution.

Durant les trois dernières années, le groupe porteur a réalisé l'auto-évaluation des actions du centre culturel en mettant en exergue certains projets ou expériences afin de les analyser en profondeur. Lors de cette analyse partagée, le groupe porteur s'est penché sur des projets 2010-2013 avec les lunettes « droits culturels » et a ainsi donné une vision évolutive du Centre culturel de Jodoigne. Certaines questions ont donc animé les membres du groupe porteur, basé sur le travail réalisé avec Céline Romainville sur l'opérationnalisation des droits culturels dans les Centres culturels (voir annexes 4.5.6).

*Quels stratégies, mécanismes, actions ont permis de faciliter les dimensions du droit culturel, au stade de l'élaboration ou de la réalisation du projet ?*

*Notre pratique vise-elle à fournir une information de qualité, l'éducation à la culture, l'expression artistique, la critique citoyenne ?*

*Subsiste-t-il des obstacles éducatifs, géographiques, physiques, psychologiques ou financiers à la réalisation du droit culturel ? Comment les dépasser ?*

*Subsiste-t-il des inégalités entre individus dans les conditions, les possibilités et les formalités d'accès et de participation ?*

*Dans l'élaboration ou la mise en œuvre du projet, a-t-on accordé une attention particulière aux besoins de groupes spécifiques d'individus ?*

Le groupe porteur a pointé quatre actions à analyser plus en profondeur pour cette analyse partagée ; pour lui, celles-ci sont révélatrices de l'évolution du Centre culturel au sein de son territoire et touchent à différents aspects des droits culturels. Les différents aspects de l'exercice des droits culturels, tels qu'identifiés par Céline Romainville, n'ont pas tous été

abordés lors de l'analyse des actions. Le groupe porteur a pointé les traits marquants de chaque action en réponse à la grille de lecture de Céline Romainville.

Nous pensons que cette démarche d'autoévaluation trouve parfaitement sa place dans la boucle procédurale, telle que décrite dans le décret du 22 novembre 2013 ; en effet, ces moments de réflexion avec le groupe porteur permettent de réorienter en cours d'exercice nos actions afin de coller au mieux aux objectifs poursuivis décrits dans le contrat-programme et aux réalités de notre territoire.

Les quatre points auto-évalués sont :

- Quartier en Fête, projet de décentralisation
- Les 40 ans du centre culturel
- La communication mutualisée
- La Chapelle Notre-Dame du Marché, lieu de diffusion

#### 4.1 Quartier en fête, un projet de décentralisation en réponse aux enjeux identifiés en 2009

---

Lors de la rédaction du précédent contrat-programme, une lacune s'était révélée ; l'absence de décentralisation des missions du Centre culturel vers les villages (nombreux) de l'entité. Le groupe porteur avait alors recommandé de lancer une fête des arts, une biennale, dans les villages. C'est ainsi que l'équipe du centre culturel s'est lancée dans cette aventure de quARTier en Fête, en 2011 à Jodoigne-Souveraine et en 2013 à Saint-Remy-Geest.

Deux volets s'articulaient donc pour la construction de ces actions de décentralisation ; une résidence d'artistes au sein de l'école du village et la participation active des habitants et des associations du village. Lors des deux éditions, la Ville de Jodoigne, la cellule culture-enseignement et la Province du Brabant wallon ont soutenu cette action de convivialité villageoise et de participation citoyenne à travers un subside et des aides services.

#### L'Avis du groupe porteur

---

Les membres du groupe porteur relèvent de nombreux points positifs à ce projet qui sont :

Le projet repose totalement sur la **mobilisation des citoyens**, des habitants et des associations dans une démarche participative et conviviale. Ont été organisés des ateliers en amont du week-end qui ont rassemblé les habitants dans un processus créatif commun. Un bal de rencontres a été porté par les habitants eux-mêmes tandis que d'autres avaient décidé d'ouvrir leur maison ou leur d'atelier d'artiste.

La **construction du projet** s'est faite sans cesse avec les participants, habitants, associations par des rencontres individuelles et rencontres collectives.

Ces projets facilitent au sein du village **la rencontre des habitants**, tous horizons confondus ; anciens, nouveaux, néerlandophones, artistes et permettent de construire un imaginaire commun. Il s'agit véritablement de convivialité mobilisatrice, de développement communautaire à petite échelle.

Les **artistes** de la région sont valorisés par des expositions au sein des maisons, des ateliers impliquant le public.

La **pluridisciplinarité** était porteuse de sens car elle reflète la société actuelle. Lors de ces manifestations, les possibilités sont nombreuses et variées afin de valoriser toutes les spécificités présentes sur le territoire et révélatrices du profil actuel des villages ; visite d'une ferme mais aussi d'un atelier de céramiste professionnel !

La résidence d'artistes au sein de l'**école** permet une ouverture du monde scolaire vers le monde artistique tout en impliquant les élèves activement dans la vie du village. Nous sommes conscients qu'à travers cette résidence d'artistes nous touchons les enfants mais aussi leurs familles et leurs enseignants qui s'ouvrent à de nouvelles démarches créatrices et se continuent donc à se former à travers ce type d'action culturelle.

Ces projets de décentralisation permettent une **découverte innovante** du territoire faite par les habitants eux-mêmes mais aussi un large public extérieur dont de nombreuses familles attirées par les ateliers participatifs et la pluridisciplinarité proposée. Le patrimoine, abondant et riche, est valorisé tout en s'ancrant dans la réalité.

Le Centre culturel active son **réseau de partenaires** culturels, artistiques mais aussi environnementaux, scolaires et publics afin d'ancrer au mieux le projet au territoire et d'élargir ses champs d'action, de décroquer au mieux le projet.

Ce type de projet qui utilise la **structuration du territoire** en villages de façon constructive et innovante permet également de faire connaître le Centre culturel et son équipe dans les villages ; un effet positif sur l'image de notre institution s'est fait ressentir. L'équipe a également rencontré des « non-publics », les a écoutés et a pu échanger avec eux et donc mieux se rendre compte de leur réalité de vie.

Les **moments fédérateurs** sont des moments-clés (bal, promenade gourmande, défilé des enfants) qui ont été construits par les participants et qui seront réitérés les années suivantes sans la coordination du Centre culturel (avec une petite collaboration technique, financière et promotionnelle) ; le réseau villageois a été activé et vit grâce à la mobilisation des habitants.

Le moment de l'**évaluation** est un moment important de retrouvailles et d'échanges permettant aux participants de s'exprimer mais aussi au centre culturel de façon à pointer les « ingrédients » constructifs de ce type de projet mobilisateur.

Le groupe porteur recommande à l'équipe du Centre culturel d'être vigilante à certains aspects qui sont des **points « négatifs »** :

La coordination de ce type de projet est très chronophage du fait des rencontres individuelles mais aussi de la coordination générale alors que le Centre culturel est composé d'une petite équipe. Le projet est une biennale ; ceci implique une longue période de mise en place afin d'impliquer tous les villages Un des principes fondateurs de ce projet et

accroche pour les familles, la résidence d'artistes en milieu scolaire, ne pourra pas se développer dans chaque édition car il n'y a pas des écoles dans tous les villages.

## L'opérationnalisation des droits culturels

---

Dans le cadre de quartier en fête, le groupe porteur pense que le Centre culturel a veillé à faire progresser les droits culturels et ce dès la **conception du projet**, réfléchi par l'équipe et le groupe porteur.

En effet, celle-ci s'est réalisée à partir d'analyses de la configuration du territoire mais aussi du profil des habitants.

La structuration en villages est typique de Jodoigne ; les villages bien marqués sont assez éloignés du centre ville et donc du Centre culturel. Le Centre culturel se devait d'aller vers ceux-ci afin de travailler avec la population dont la composition s'est diversifiée de par les vagues démographiques successives. Il s'agissait également de répondre aux problèmes de mobilité et de se rendre directement dans les lieux de vie.

L'équipe s'est penchée sur la manière dont on peut impliquer les participants. C'est ainsi que les activités intègrent les domiciles des habitants, s'ancrent réellement dans la vie familiale, locale. De plus, l'école du village est impliquée dans le projet afin d'associer un maximum de participants et de toucher les familles.

Afin de dépasser les obstacles qui perturbent la participation à la vie culturelle, un toute-boîte a été distribué dans toutes les maisons, les associations du village ont été contactées personnellement et ont relayé l'information auprès de leurs membres. Des rencontres individuelles ont constitué la première étape de la prise de contact informelle et conviviale. Nous avons remarqué que le bouche-à-oreille fonctionnait à merveille ; ce sont les habitants eux-mêmes qui proposent à d'autres de participer.

Le groupe porteur identifie également que dans la **mise en place** de quartier en fête, l'attention de l'équipe était portée sur différents aspects des droits culturels.

Afin de garantir la participation des citoyens au débat public, le projet a été créé avec les associations locales et les habitants ; ils se sont emparés de la dynamique d'ouverture vers autrui, de partages et de mobilisation citoyenne. Ils se sont interrogés sur l'avenir de leur village, ses changements mais aussi sur la manière d'impliquer tous les habitants. Nous pouvons donc parler d'**émancipation citoyenne**.

Garant de l'égalité des citoyens, le Centre culturel a veillé à ce que le projet inclue dès le départ un volet participatif au sein de l'école, via une résidence artistique professionnelle, afin de favoriser l'égalité de tous dans la participation à la vie culturelle. Il s'agit d'impliquer chaque villageois dès son plus jeune âge à la vie communautaire de son lieu de vie.

L'accès à cette manifestation est gratuit afin de permettre à chacun d'y participer.

La taille humaine et conviviale des maisons permet également un contact plus facile avec le monde culturel et « casse » les codes habituels de celui-ci.

Une promotion en néerlandais a été conçue du fait de la proximité de la frontière linguistique avec la région flamande afin de toucher nos voisins qui sont nombreux à s'installer dans nos villages.

Le projet place au cœur de la vie des villageois l'expression, l'initiation, la familiarisation avec la création, l'art, le patrimoine et la mémoire. L'objectif de quartier en fête est de faire participer chacun à la vie associative et culturelle de son lieu de vie au travers des ateliers, des rencontres avec des artistes. Les habitants ont pris place dans l'espace public pour s'interroger sur leur village, sur son passé et son avenir (expositions historiques, explications des noms de rues et noms des maisons mais aussi lieu de rencontre grâce au bal, les promenades). Les enfants ont également investi les rues de leur village à travers leur création artistique, ils ont dès lors fait corps avec le village et ses habitants.

Le projet **quartier en fête** est basé sur le principe de rencontre et de dialogue entre habitants du même village, anciens et nouveaux, jeunes et aînés, francophones et néerlandophones, artistes et agriculteurs. Il s'agit de créer un projet commun entre habitants dans le même espace, leur lieu de vie.

Les participants ont souhaité se retrouver après le projet, se revoir et échanger sur ce projet. Notons qu'à Saint-Rémy-Geest, l'expérience du bal de rencontres se réitère et répond aux besoins des habitants, des artistes d'investir la place du village pour un moment de partage, de retrouvailles et d'accueil des nouveaux habitants. Il s'agit bien d'aller vers la construction d'un imaginaire commun, partagé par tous.

## 4.2. Les 40 ans du CCJ

---

Pour fêter ses 40 ans le Centre culturel souhaitait organiser un week-end festif fidèle à la philosophie de l'équipe avec de nombreux partenaires associés. En amont de ce week-end festif, ont eu lieu des ateliers intergénérationnels avec des artistes professionnels pour les familles et les élèves des ateliers plastiques, lieu d'épanouissement pour de nombreuses personnes. Le week-end même a proposé une exposition de deux artistes plasticiens jodoignois, un francophone et une néerlandophone, dans la Chapelle Notre-Dame du Marché. Les ateliers plastiques ont également exposé les œuvres de tous les élèves (près de 200, de 5 à 85 ans !) au sein de l'Académie de Musique. Les Baladins du Miroir, complice de cette fête, ont joué une représentation scolaire de leur nouvelle création avant de laisser leur chapiteau aux associations jodoignaises désireuses de s'y produire afin de fêter le Centre culturel, le vendredi soir et toute la journée du samedi. La journée du dimanche a animé toute la Grand-Place, devenue lieu de convivialité et d'échange avec un grand repas, des stands et des animations des associations. La soirée a été clôturée par un spectacle des Baladins du Miroir dans un lieu de patrimoine du centre historique, une création mêlant les élèves d'Histrion Circus et les anciens devenus professionnels, et les musiciens de l'Académie sous le chapiteau des Baladins avant de se terminer par spectacle mettant en valeur l'Hôtel des Libertés et la Chapelle Notre-Dame du Marché.

La fête des quarante ans a été un franc succès : près de 4000 personnes ont fréquenté les multiples animations proposées lors de ce week-end festif.

Le groupe porteur a tenté de pointer les aspects qui ont fait de cette manifestation un grand succès populaire. L'équipe du Centre culturel de Jodoigne souhaitait avant tout une fête ressemblant au centre culturel et à ses actions diversifiées.

C'est ainsi que le week-end festif a proposé de **nombreuses activités différentes** ; exposition des ateliers, spectacles pour adultes, spectacles pour les familles, repas, exposition dans la chapelle, stands des associations et spectacle final.

La **convivialité** était le dénominateur commun de tout le week-end ; la rencontre et les échanges étaient privilégiés avec des moments d'émotion. Le repas, le bar des Baladins et celui des indépendants, les artistes associés ont permis un accueil chaleureux, voire personnalisé.

Les **activités en plein air** ont remporté un grand succès, vu le temps magnifique. Le public pouvait déambuler dans tout le centre ville tranquillement à la découverte des activités et du coeur historique de la Ville de Jodoigne.

La **gratuité** quasi-complète (exception pour le spectacle du vendredi) a attiré le public, curieux de cette manifestation unique en son genre, promotionnée par de nombreux canaux de communication.

La **souplesse** du programme qui s'adressait aux familles était un réel atout ; il a permis au public d'assister à différents moments en toute liberté, sans contrainte.

Les **effets de surprise et l'esprit de fête** mise en scène par Michel Croze, en complicité avec les Baladins du Miroir et les passeurs de rêve, ont transporté le public vers un **univers artistique** hors du commun, dans une autre temporalité.

Les **associations complices** ont joué parfaitement le jeu en occupant le chapiteau des Baladins, en participant au spectacle final, en proposant un stand ; ils ont donné un visage au « monde associatif » sur la Grand-Place devenue le temps d'un espace public de rencontres et de magie.

Le **patrimoine de Jodoigne** si riche et réinvesti artistiquement a été un des facteurs de réussite ; la Grand-Place magnifiée par le chapiteau des Baladins, l'arrière du château Pastur transformé en salle de spectacle en plein air, la Chapelle devenue écran de projections, l'Hôtel des Libertés au centre des activités pyrotechniques.

L'**aspect communicationnel** a été fortement réfléchi et coordonné: conférence de presse pour la saison, encarts, toutes-boîtes, grandes affiches, partenaires mobilisés, bâches, logo spécifique des 40 ans répété.

Les effets sont nombreux :

Il y a eu une forte **mobilisation et une diversité** du public dans un esprit de rencontres et de convivialité.

L'effet centralisateur de la Grand-Place a mis à l'honneur le **patrimoine jodoignois** mais a également reflété une image positive de la vie associative et culturelle.

Cet évènement marquant a également **renforcé le maillage associatif** et valorisé de nombreux artistes jodoignois.

Cette coordination festive a poussé l'équipe du centre culturel à **innover**, à s'ouvrir à de nouvelles disciplines artistiques, à mener des projets intergénérationnels.

Le groupe porteur relève toutefois des aspects négatifs :

Le manque d'implication des habitants de la Grand-Place qui auraient pu être plus associés à la fête est à relever. De cet évènement est née la volonté de la part de certains de créer un comité Grand-Place.

L'effet ponctuel de cet évènement fort qui a marqué les esprits mais a mobilisé de nombreux moyens financiers ; le public est demandeur d'une récurrence de moments marquants de rencontres sur la Grand-Place qui devrait plus souvent investir culturellement.

#### L'opérationnalisation des droits culturels

---

Le groupe porteur place le **progrès de l'exercice des droits culturels** au sein de ce projet fédérateur des 40 ans dans son stade de la mise en œuvre du projet.

La volonté de l'équipe pour cet évènement marquant, révélateur de la dynamique du Centre culturel visait une information adéquate et de qualité. Celle-ci a été diffusée en toute-boîte, en tout-cartable et via de nombreux canaux afin de toucher un maximum de publics. Les associations ont également relayé l'information auprès de leurs publics.

Le Centre culturel de Jodoigne a veillé à inviter des partenaires à l'expression culturelle, voire même à la population dans le cadre de ses 40 ans. En effet, les associations étaient conviées à animer la Grand-Place par l'occupation d'un stand, des animations dans le chapiteau des Baladins du Miroir, des activités de rencontre et de découverte.

Des ateliers intergénérationnels ont été organisés en amont du week-end festif et ont impliqué des Jodoignois dans un processus créatif avec des artistes professionnels. Leurs créations collectives ont pris place dans l'espace public.

Enfin, la création du spectacle a impliqué des jeunes de l'école de Cirque et de l'Académie, en dialogue avec des artistes et metteur en scène professionnels

A travers ce projet fédérateur, l'équipe souhaitait libérer la parole et l'expression de chacun.

Les ateliers intergénérationnels, la création artistique, les animations ont permis à chacun de s'approprier l'espace public métamorphosé par des artistes professionnels dans un esprit de partage et de réappropriation. Le patrimoine historique de la Grand-Place a été investi par la population en recherche d'échanges et de rencontres

Toutes les composantes des 40 ans du Centre culturel visaient la rencontre, le dialogue entre Jodoignois ; la Grand-Place et les autres espaces publics retrouvaient leur rôle premier de lieu public (et non pas seulement de parking !). L'humain a été au centre de ces journées festives et fédératrices.

En proposant un accès à la diversité culturelle (arts de rue, arts plastiques, mise en lumière, animations intimistes,...), le Centre culturel et ses partenaire ont attiré un large public par cette pluridisciplinarité.

Une attention constante était accordée aux facilités d'accès pour les participants. C'est ainsi que les écoles, les ateliers plastiques et les familles ont été associées aux activités afin de toucher toutes les tranches d'âges et couches sociales. Les activités se déroulaient sur la Grand-Place, lieu facilement accessible, convivial et ouvert à tous.

Le public présent a compris que le Centre culturel était son lieu, sa possibilité de rencontrer des univers artistiques innovants dans des lieux de patrimoine d'exception, porteurs d'identité du territoire. Nous pouvons parler d'un moment de communion entre population, associations (professionnelles ou amateurs) et artistes lors de cette manifestation fédératrice au centre de la Ville. La population devenait acteur du projet.

Le projet des 40 ans du Centre culturel se voulait fédérateur, accessible à tous. La gratuité, le lieu centralisateur, l'esprit festif a permis d'étendre à tous les publics à cette manifestation culturelle.

### 4.3. La Communication mutualisée

---

Suite à la reconnaissance de la Bibliothèque communale de Jodoigne et de son plan de développement, un travail de concertation s'est lancé entre cet acteur culturel et le Centre culturel afin de mutualiser les moyens et de centraliser l'information culturelle sur le territoire de Jodoigne.

Une **brochure** a été éditée en septembre 2012 avec une ligne graphique claire, travaillée par un graphiste professionnel, qui est répétée lors de chaque parution.

Parallèlement, un travail sur la création d'un **site internet** a été nourri par ces deux institutions en vue de la mise en place d'un portail commun pour les associations jodoignaises socioculturelles.

Plusieurs questionnements et raisonnements ont animé cette réflexion et la mise en place de politique de communication, au sein des équipes d'animation. Voici les éléments et les principes qui nous semblaient primordiaux pour une **communication raisonnée** déclinée en une brochure bisannuelle et en un site internet type portail.

## 1) Brochure

- L'important pour ces deux institutions est que le public trouve facilement l'information et s'habitue à un outil pratique. La brochure reprend les activités proposées par la Bibliothèque et le Centre culturel. Elle ne s'étend donc plus au monde associatif comme le faisait auparavant le « Grand-Place » car la collecte d'informations se révélait ardue et les informations souvent inaccessibles, vu les délais imposés par la mise en page et l'impression.
- La brochure est composée d'une trentaine de pages reprenant une seule information par page organisée par les mêmes éléments, quelque soit l'institution concernée. A la fin de la brochure, un agenda structuré reprend toutes les informations pratiques de chacun des évènements, dans une vue panoramique chronologique. Toutes les coordonnées et informations pratiques sont reprises également en fin de brochure.
- La brochure est distribuée en toute-boîte, dans les cartables des écoles et déposées dans des lieux stratégiques de la Ville de Jodoigne. Une version pdf est proposée sur le site internet [www.culturejodoigne.be](http://www.culturejodoigne.be).
- En terme financier, les coûts d'impression et de distribution postale sont partagés entre les deux institutions. La mise en page est assurée en interne.

## 2) Site internet : [www.culturejodoigne.be](http://www.culturejodoigne.be)

- La charpente du site est réfléchié comme suit : un accueil général et quatre sections réservées à la Bibliothèque, au Centre culturel, à l'Académie et au monde associatif. Les trois acteurs culturels précités gèrent leur rubrique et la structurent selon leur fonctionnement. La rubrique « associations » sera gérée par le Centre culturel de Jodoigne ; chaque association aura une page de présentation reprenant les informations pratiques.
- L'élément clé du site internet est **l'agenda commun** aux institutions qui reprend sous forme d'un calendrier tous les évènements culturels proposés sur le territoire de Jodoigne ; une « bulle » se présente sur la date de l'évènement ou des évènements se déroulant au jour précis. Des informations complémentaires sont disponibles dès que l'utilisateur clique sur l'évènement. Il est donc possible en un coup d'œil de visualiser l'offre culturelle par jour, par semaine, par mois.
- Ce calendrier est « transportable » vers le **site internet de la Ville de Jodoigne** et son agenda ; les informations se retrouveront donc sur le site [jodoigne.be](http://jodoigne.be) et [culturejodoigne.be](http://culturejodoigne.be). de plus, le site de la Ville de Jodoigne renvoie directement vers le site [culturejodoigne.be](http://culturejodoigne.be) pour les informations concernant la Bibliothèque, l'Académie et le Centre culturel.

- La crainte est bien entendu la **perte de visibilité** de l'institution mais la volonté est clairement de mettre l'actualité culturelle en avant plutôt que l'organisateur. Néanmoins, les trois opérateurs que sont le Centre culturel, la Bibliothèque et l'Académie ont toujours une rubrique bien spécifique avec leurs informations propres (horaires des cours de l'académie, catalogue pour le bibliothèque,...) ainsi que les associations présentées et rassemblées dans une rubrique bien spécifique .
- Les coûts de création du site ont été pris en charge par la Bibliothèque et le Centre culturel de Jodoigne.
- Une newsletter reprenant les évènements phares culturels sur le territoire de Jodoigne (sélectionnés en concertation par la bibliothèque et le centre culturel) sera envoyée une fois par mois à une liste de courriels raisonnée et commune aux trois institutions porteuses de ce projet de portail internet.

#### L'avis du groupe porteur

---

Le groupe porteur encourage ce type de mutualisation et de collaboration étroite avec un autre opérateur culturel qui donne une **image positive** de la culture à Jodoigne.

Il pointe la **cohérence** de l'information et la **facilité d'utilisation** mis ainsi à la disposition des Jodoignois.

Cette collaboration et cette mutualisation des moyens financiers a permis une **professionnalisation** du graphisme, des outils de communication manquants cruellement auparavant au Centre culturel.

Le groupe porteur souligne l'importance de l'**existence du portail** pour les associations qui constitue un outil important mis à disposition des citoyens et des associations. Il s'agit de donner le maximum d'informations et de refléter la diversité des associations présentes sur le territoire ; les utilisateurs peuvent ainsi trouver l'information en vue d'une implication citoyenne dans l'une d'elles.

Il s'agit maintenant d'aller plus loin dans le **plan de communication**, de compléter les canaux d'information qui constitue la base du droit culturel afin de toucher tous les Jodoignois. Une réflexion doit être menée sur des panneaux d'information dans les villages à travers des outils de qualité.

Le groupe porteur insiste pour que tous les **réseaux existants** soient utilisés vers les publics défavorisés ; information au sein des formations, des modules de réinsertion,...

Il faut demander aux **écoles** une possibilité d'information vers les professeurs afin de présenter à ceux-ci les actions menées par le Centre culturel. Le groupe porteur insiste sur la nécessité de rencontre interpersonnelle, du bouche-à-oreille qui est le meilleur canal d'information.

Beaucoup d'interrogations animent le groupe porteur quant à **l'extension du territoire** d'action du Centre culturel de Jodoigne vers la commune d'Orp-Jauche ; faut-il étendre la brochure à cette commune ? faut-il changer le nom du site culturejodoigne.be ? Des groupes de travail devront être organisés afin de réfléchir au mieux à cette extension en sachant que la bibliothèque a un autre territoire qui est Jodoigne-Incourt. Les associations de la commune d'Orp-Jauche pointent le manque cruel d'outils d'informations fédérateurs diffusés à un large public. Un outil provisoire sera mis sur pied dès septembre 2014 afin de répondre à cette demande précise et d'amorcer un travail avec ceux-ci avant la reconnaissance éventuelle en 2016.

Enfin, notons que cette mutualisation de la communication a déclenché d'autres actions communes dans des projets et a permis une prise de connaissance de l'autre, de ses enjeux sur le territoire et des possibilités de coopération.

### Opérationnalisation des droits culturels

---

Le groupe porteur pointe la priorité de cette politique de communication commune pour réaliser le droit de participer à la vie culturelle. Il s'agit en premier lieu d'offrir une information adéquate et de qualité aux destinataires de projet. Cet outil doit être diffusé par plusieurs canaux (écoles, commerces,...). Il sera nécessaire de réaliser des modules d'information directe communs aux opérateurs culturels du territoire avec certains groupes cibles identifiés lors de notre analyse :

- Ecoles
- Acteurs sociaux : Cpas, Amo, Crabe
- Mouvements de jeunesse

### 4.4. La Chapelle Notre-Dame du Marché

---

Haut lieu du patrimoine jodoignois se situant sur la Grand-Place de Jodoigne, la Chapelle Notre-Dame du Marché a fait l'objet d'une restauration en profondeur en vue d'une désacralisation partielle et une réaffectation en salle culturelle. Elle a réouvert ses portes en 2011, pour le plus grand bonheur des Jodoignois très attachés à ce monument emblématique de leur cité. Le centre culturel de Jodoigne s'est vu confier la gestion culturelle de ce lieu, en concertation avec le comité de gestion composé de représentants de la Fabrique d'Eglise, de l'IPW, de la Ville de Jodoigne et de la Province du Brabant wallon. Plus de 65 concerts-spectacles, 5 expositions, 10 conférences et de nombreuses visites ont été organisés dans ce lieu de qualité technique exceptionnelle.

#### Avis du groupe porteur

---

Le groupe porteur pointe de nombreux effets de cette ouverture de la Chapelle. Avec l'utilisation de ce lieu de diffusion fixe au cœur même du centre historique, le Centre culturel acquiert une **nouvelle visibilité** pour le public mais aussi auprès d'acteurs culturels

qui souhaitent mettre en place des collaborations à long terme (festival musical international/ jeunesses musicales/...).

La restauration de ce lieu emblématique participe largement à la **valorisation du centre historique** de la Ville de Jodoigne, attire de nouveaux publics et sera bientôt complétée par la restauration du siège du Centre culturel, l'Hôtel des Libertés. Ces deux restaurations impliqueront une nouvelle image de la Grand-Place, lieu de culture et d'expression citoyenne qu'il faudra entretenir par des projets participatifs (Biennale d'art Fenêtre sur Mur/ fête associative /...).

La **fréquentation du public** a bien entendu évolué ; le groupe porteur apprécie le fait qu'il soit diversifié et composé de Jodoignois, de publics extérieurs amateurs de patrimoine mais aussi les **publics scolaires**, proches de ce lieu.

Le groupe porteur pointe le sens de la **médiation à l'art actuel** au sein de ce lieu, se révélant très polyvalent, qui rentre facilement en dialogue avec les artistes contemporains. De plus, la localisation même de la Chapelle à côté d'une grande surface très fréquentée par la population du centre ville, amène un public non-averti mais curieux de ce qui se passe dans « sa » chapelle.

Le groupe porteur insiste pour que l'équipe travaille toujours en réflexion sur le sens de la programmation au sein de ce lieu tout en privilégiant la **pluridisciplinarité** pour ouvrir le spectre des publics touchés.

La valorisation des artistes locaux est également un effet positif relevé par le groupe porteur ; des musiciens, des comédiens et artistes plasticiens s'approprient ce lieu et sont en recherche de dialogue avec celui-ci, dans le respect de sa désacralisation partielle.

Le groupe porteur conseille à l'équipe de ne pas s'enfermer dans la Chapelle ; il faut garder la tradition du Centre culturel qui n'ayant pas de salle auparavant, allait vers les autres, investissait les lieux de patrimoine ou publics !

Il regrette que la population de la Grand-place n'ait pas été plus impliquée lors de la restauration de la chapelle : visite du chantier, consultation pour l'inauguration,...

L'affichage reste un problème soulevé par le groupe porteur : quels types d'outils peuvent-ils être utilisés sur des bâtiments classés pour informer au mieux la population ?

#### Opérationnalisation des droits culturels

---

Le groupe porteur place l'exploitation de la Chapelle en relation avec le droit culturel au niveau du maintien, du développement et de la promotion de la culture et des patrimoines.

La Chapelle Notre-Dame du Marché, outre le fait qu'elle soit un lieu de patrimoine classé et protégé, accueille de nombreux artistes de la région en vue d'offrir à la population un large panel de création et expression artistiques.

La Chapelle s'est révélée être un lieu où la médiation artistique prend tout son sens de par son espace au sein même de la vie des Jodoignois, facilement accessible et connu de tous (sans barrières philosophiques). Notons que les écoles secondaires et primaires installées

dans le centre se rendent très facilement vers ce lieu de diffusion professionnelle, à deux pas de leur implantation et ne nécessitant pas de transport ; ceci n'est malheureusement pas le cas pour les écoles des villages.

C'est un lieu de dialogue qui inspire de nombreux artistes plasticiens, appelle à l'innovation, aux questionnements et ne laisse pas indifférent.

## 5. Conclusions du groupe porteur

Le groupe porteur porte un regard positif sur l'évolution constante de Centre culturel et de ses missions de développement de projets participatifs, de médiation artistique et de coopération associative.

Le Centre culturel s'est révélé être opérateur en relation constante avec des **partenaires** de plus en plus nombreux. Il a notamment mené des partenariats intenses avec les écoles à travers des résidences d'artistes qui se sont révélés être des projets partagés entre ces deux opérateurs. Le groupe porteur encourage le Centre culturel à investir des nouveaux réseaux déjà existants afin d'élargir ses publics et sa communication vers ceux-ci ; il s'agit des partenaires sociaux, des mouvements de jeunesse et des écoles.

Il s'agira toutefois de voir jusqu'où la coopération est possible ; le groupe porteur insiste sur **l'importance de l'analyse partagée** qui doit l'être pour tous les partenaires de projets !

Le groupe porteur pointe la grande évolution du **volet médiation de l'art actuel** grâce notamment à l'ouverture de la Chapelle Notre-Dame du Marché qui a accueilli quelques expositions ouvertes notamment aux écoles (proximité) mais aussi au développement de Fenêtre sur Mur dans le centre historique, ainsi valorisé et dynamisé par des artistes et les habitants. Ce volet devra être réfléchi à une échelle plus régionale ; les expériences avec le CC de la vallée de la Néthen et le GAL devra s'amplifier afin de professionnaliser cette médiation auprès de la jeunesse.

La **localisation du Centre culturel** est également pointée par le groupe porteur : lieu centralisé et riche en patrimoines. Il est un des facteurs à ne pas négliger et sera encore plus prépondérant en termes d'accueil du public, d'accessibilité et d'ouverture vers l'extérieur dès la restauration de l'Hôtel des Libertés. Il s'agira d'intégrer ces patrimoines et ces outils de travail et de communications dans les projets rassembleurs.

Le **travail de proximité** entamé par les projets de décentralisation « quartier en fête » sont un des moments forts de la vie culturelle ; les habitants et les écoles sont en attente de ce déploiement artistique innovant au cœur même de leur lieu de vie. Il s'agit pour le centre culturel d'émanciper les habitants, de leur proposer de prendre part aux décisions de la politique culturelle de leur territoire tout en valorisant celui-ci.

Le rôle du Centre culturel sera aussi de continuer à favoriser les **rencontres entre associations jodoignaises** mais aussi **orp-jauchaises** dans le développement du territoire. La communication entre les citoyens mobilisés dans celles-ci sera garante de la démocratie

culturelle au sein de nos projets. Il s'agira de trouver un lieu centralisateur pour celles-ci afin qu'elles se construisent des projets communs.

Le groupe porteur conseille au Centre culturel de conserver des **petits projets** qui sont des lieux d'expérimentation avec de nouveaux partenaires. La proximité avec les partenaires et la valorisation de ceux-ci constitueront un des aspects les plus importants pour l'équipe qui constitue l'image même de l'institution et de ses objectifs.

Le groupe porteur en analysant certains projets a pu pointer les mécanismes de travail du Centre culturel permettant d'exercer les droits culturels que ce soient dès la conception du projet, sa mise en place, ses objectifs et ses effets. Lors des **prochaines auto-évaluations** et constructions de projets, celui-ci sera au centre des réflexions des membres du groupe porteur, des partenaires et des publics. C'est pourquoi ceux-ci insistent pour que les partenaires associés soient également sensibilisés à l'exercice des droits culturels et à leurs implications dans le travail quotidien de l'équipe du centre culturel.

Le groupe porteur pointe les « **entraves** » pour les missions du Centre culturel qui sont le manque d'opérateurs d'organismes d'éducation permanente, la mobilité mais aussi la communication.

2.2.

Rapport de l'analyse partagée

La description de la procédure et de la  
méthode

Les résultats

## 1. Une réflexion sur le territoire d'actions et de ses enjeux, à plusieurs échelles. Processus et démarche

En mars 2009, la Ministre de la Culture de la Fédération Wallonie-Bruxelles présentait une note d'orientation lançant un processus de révision **du décret sur les Centres culturels**. Ce projet a abouti en cette fin d'année 2013. Le nouveau décret a pour objet le développement et le soutien de l'action des centres culturels afin de contribuer à **l'exercice des droits culturels** des populations, dans une perspective d'égalité et d'émancipation. Il instaure une mission de base commune à tous les centres culturels qui doit impérativement s'appuyer sur une **analyse partagée du territoire**.

### 1.1. Une réflexion à plusieurs échelles

---

Le Centre culturel de Jodoigne est donc entré dans une phase de réflexion initiée par le CCBW dans la perspective du nouveau décret, avec ses collègues des Centres culturels du Brabant wallon.

Parallèlement à cette réflexion générale, le Centre culturel de Jodoigne a été également actif au niveau du Groupe Travail du Gal Culturalité à l'échelle de l'Est du Brabant wallon, tout en se recentrant sur son territoire avec son groupe porteur et en menant une concertation des acteurs associatifs d'Orp-Jauche, suite à la demande de la commune d'une coopération culturelle entre ces deux communes. Cette concertation a été réalisée par une animatrice engagée pour cette mission, avec l'octroi de subside de la commune d'Orp-Jauche au GAL Culturalité puis mise à disposition de celle-ci au Centre culturel de Jodoigne.

Nous pourrions parler de poupées russes qui s'emboîtent les unes dans les autres ou bien de multi-échelles, terme usité largement par Monsieur Eric Corijn. Nous souhaitons ici vous partager les procédures mises en place et revenir ensuite sur les réflexions émanant de ces échanges :

- 1) Réflexion sur les droits culturels avec Madame Céline Romainville
- 2) Notre territoire du BW en question avec Monsieur Eric Corijn
- 3) L'Est du Brabant wallon en mutation
- 4) Le centre culturel de Jodoigne : concertation du groupe porteur, rencontres avec les partenaires jodoignois
- 5) Un élargissement du territoire d'action pour le centre culturel de Jodoigne ?

### 1.2. Les droits culturels

---

Dès début 2013, le CCBW a convié les centres locaux brabançons à des réunions de travail sur les droits culturels, socle du nouveau décret. Madame Céline Romainville, juriste et spécialiste de la question, a introduit cette notion des droits culturels et ses implications. Ensuite, elle a abordé les attributs de ces droits qui sont au nombre de six. A travers ces six attributs, les Centres culturels locaux ont évalué un de leurs projets avec les lunettes « droits culturels ». La question du projet est donc analysée en commun sur base d'un **nouveau**

**référentiel.** Trois projets ont été évalués en sous-groupe (La Nuit Africaine, Carré Blanc, Lien entre Fenêtre sur Mur et les Fêtes de la Saint-Martin). Lors de cette évaluation des projets, nous pouvons déjà constater des freins à cet exercice des droits culturels (mobilité, problème de communication, fracture sociale). Ces freins rencontreront notamment les conclusions de l'analyse territoriale et ses enjeux et devront être pris en compte dans le projet culturel par le Centre culturel, cheville ouvrière de cet exercice des droits culturels.

Madame Romainville concluait cette analyse des projets culturels à travers l'exercice des droits culturels par les centres culturels locaux BW par « *parce que le droit de participer à la vie culturelle résonne particulièrement avec les missions des Centres culturels et certaines de leurs actions concrètes. L'action des Centres culturels apparaît alors sous un jour nouveau : ceux-ci ne sont pas de simples « opérateurs », mais des acteurs de premier plan dans la réalisation d'un droit fondamental. Leurs actions participent de l'effectivité du droit de participer à la vie culturelle. Au-delà d'un changement de sémantique, on perçoit l'ampleur du bouleversement que le droit de participer à la vie culturelle peut apporter pour les Centres culturels. Ceux-ci deviennent, en raison de leurs missions, de leur configuration, de leur organisation, des promoteurs du sens de ce droit. Les Centres culturels n'ont pas seulement la mission est non seulement de rendre possible la réalisation de ce droit mais également de lui donner un sens, de montrer son importance dans la société, de s'engager pour que tous les individus puissent l'exercer dans leur territoire d'action* ».

### 1.3. Analyse territoriale : le Brabant wallon

---

L'ensemble des Centres culturels de la province (reconnus et non reconnus), ainsi que l'Association Braine Culture et Culturalité asbl se sont mobilisés pour amorcer la création d'un **plan de coopération culturelle à l'échelle du Brabant wallon**. Des groupes de travail composés de différents acteurs culturels ont ainsi procédé à une analyse partagée de leur(s) territoire(s).

Ces travaux, encadrés par le professeur **Eric Corijn** (sociologue et philosophe de la culture, professeur en géographie sociale et culturelle à la VUB. Expert des dynamiques urbaines, il dirige le groupe de recherches urbaines Cosmopolis, City, Culture & Society. ), les ont conduit à réinterroger leur territoire pour mieux en comprendre les dynamiques et les évolutions à venir.

Cette analyse partagée a été menée par bassin (Est, Ouest et Centre), deux niveaux d'analyse ont été conduits pour établir un premier diagnostic culturel territorial :

- une vision objective sur base de données économiques, sociales, éducatives, culturelles, etc.
- une vision subjective du territoire sur base de la création de cartes mentales qui permettent de mieux appréhender la manière dont un territoire est vécu par la population et les acteurs qui y prennent place.

Les objectifs poursuivis sont les suivants :

Objectifs généraux

- Se forger une opinion sur ce que devrait être un travail culturel en lien avec le contexte : territoire et population
- Imaginer une politique culturelle basée sur un référentiel commun aux acteurs du bassin

- Développer une vision et des arguments par rapport à des options stratégiques

Objectifs spécifiques

- Compréhension du territoire et de sa fluidité
- Enrichissement de cette connaissance du territoire par la confrontation avec d'autres acteurs
- Elaboration de pistes de développement à tester : quels sont les grands enjeux ?
- Questionnement de la sous-structure territoriale, questionnement sur les mises en réseaux qui existent et sur celles qui pourraient se développer.

Le diagnostic du territoire a donc comme objectifs de permettre aux opérateurs culturels de se forger une opinion sur la forme et le contenu idéal que devrait avoir un projet culturel territorial par rapport à son contexte : le territoire et la population et de réunir des arguments pour défendre leurs choix effectifs par rapport à des options stratégiques.

L'enjeu n'est donc pas de réfléchir en termes d'offre culturelle par rapport à une demande mais de définir la politique culturelle à mettre en place en tenant compte du champ socio-culturel dans lequel on travaille.

Les trois sous-bassins ont présenté les résultats de leur analyse lors d'une journée d'échanges destinée aux acteurs culturels de l'ensemble de la Province (pouvoirs publics également) au mois de janvier 2014.

#### 1.4. L'Est du Brabant wallon

---

**A l'Est du Brabant wallon**, le GAL Culturalité en Hesbaye brabançonne et le CCBW ont travaillé de concert pour établir cette analyse partagée et mené en parallèle la préparation du plan de développement stratégique pour le renouvellement de la candidature de Culturalité au programme Leader (2014-2020) et la démarche de réflexion et de diagnostic de territoire que suscite le nouveau décret des centres culturels.

- Partenaires : GAL Culturalité, les Centres culturels de Beauvechain, Jodoigne et Perwez.
- Partenaires consultés : Maison du Conte et de la Littérature, Bibliothèques de Jodoigne et de Perwez, la Maison Ephémère, les Baladins du Miroir, la Maison du Tourisme, les Amis de Tourinnes, le Théâtre des Quatre Mains, la MJ d'Orp-Jauche, le Crabe, et les échevins de la culture des communes faisant partie du GAL.

Ces partenaires se sont rencontrés à plusieurs reprises et ont été invités à participer activement à cette analyse territoriale, à échanger et à se prononcer sur les enjeux émergents. Ils ont également analysé les actions culturelles menées jusqu'à présent et esquissé les projets d'avenir porteurs en matière de coopération culturelle.

Plusieurs Groupes de Travail Culture ont eu lieu ; les 11 juin 2013, 10 octobre 2013, 20 janvier 2014 et 24 avril 2014. De plus, une rencontre avec les représentants des collègues communaux a eu lieu le 22 février 2014.

Eclairés par les informations d'Eric Corijn relatives à la périurbanisation et les informations recueillies par le GAL Culturalité, les partenaires ont analysé l'Est du Brabant wallon en termes de région en mutation. En effet, la vague démographique actuelle et future risque de

créer une fracture sociale, une transformation des villages et des paysages, une demande accrue de services (petite enfance, écoles, ATL, personnes âgées) ainsi qu'une attente accrue en termes d'offre culturelle. L'AFOM réalisée de la région par les partenaires reflète bien ces enjeux (voir annexes).

## 1.5. Le groupe porteur et les associations jodoignaises

---

L'équipe du Centre culturel a mené cette analyse de son territoire en concertation avec son groupe porteur, des rencontres avec des partenaires et acteurs du territoire et à travers deux tables rondes du tissu associatif orp-jauchois enrichie par des rencontres individuelles. Nous constatons un partage des mêmes sentiments face au devenir de la région et de ses enjeux.

Le **groupe porteur** a été créé lors de l'élaboration du précédent contrat-programme, à la demande de l'inspecteur Monsieur Daniel Roland. Depuis sa création, il a accompagné le Centre culturel pour son auto-évaluation et l'élaboration de sa politique culturelle. Depuis 2009, il a évolué dans sa composition. Actuellement, il regroupe les membres de l'équipe du Centre culturel de Jodoigne (Stéphanie Croquet, Isabelle Doyen, Dominique Guillaume, Françoise Laporte, Aurélie Leuridan, Xavier Wiliquet, Mira Primault), deux artistes jodoignais (Catho Hensmans et Jean-Michel Uyttersprot), des habitants de Jodoigne (Christiane De Coster, Pierre Michaux, Bernadette Gilles et Véronique Leuridan), des acteurs associatifs jodoignais (Céline Nogaret CCBW-GAL Culturalité, Marie Cuche-Maison du Conte et de la Littérature, Vanessa Deblire - Maison du Tourisme, Ingrid Chantraine - Bibliothèque de Jodoigne, Jean-François Reygaerts - Académie de Musique, Yolande Bogaerts et Mirella Duprix de la galerie du CRABE).

Notons que le groupe porteur s'est réuni à plusieurs reprises pour l'autoévaluation et pour l'analyse partagée :

- Information sur le décret, échanges sur ce qu'est la culture et présentation des droits culturels (septembre 2013)
- Evaluation des actions 2011-2013 en regard des droits culturels (décembre 2013)
- Le territoire : son AFOM, ses enjeux (janvier 2014)
- Définition des objectifs de l'action culturelle et des projets (avril 2014)

Notons que l'étape numéro 3 s'est faite avec un groupe porteur élargi afin de cerner au mieux les ressentis par rapport au territoire et à ses enjeux. Ont été associés pour cette phase : Brigitte Warzée (Cpas), Anne-France Léonard (ATL), Dominique Evrard (Jeunesse/PCS) et Bénédicte Maréchal (Service environnement/agenda 21).

Ayant récolté les recommandations du groupe porteur, le Centre culturel de Jodoigne a programmé des rencontres plus privilégiées avec certains acteurs de terrain afin de consolider son analyse partagée mais aussi de projeter les éventuels partenariats pour 2016-20.

La Bibliothèque Jodoigne-Incourt, le Crabe pour le projet de réinsertion socioprofessionnelle, le CPAS, le SEL, l'Académie de Musique, les Baladins du Miroir, la Maison du Conte et de la

Littérature, les Scouts, l'AMO, Fedasil, le PCS, le conseil consultatif des aînés, le CAL et certains établissements scolaires (Athénée Royal, écoles communales, CEPES) ont été consultés.

Enfin, cette analyse a été présentée en **assemblée générale** en mars 2014 afin d'entendre le tissu associatif jodoignois et les personnes ressources sur les enjeux identifiés ainsi que les lignes directrices du Centre culturel et de ses partenaires. Suite à cette consultation de notre assemblée générale et à son approbation, la présentation de ces enjeux a été publiée sur le **site culturejodoigne.be** (voir annexes) pour communiquer à la population les directions futures de l'action culturelle du Centre culturel de Jodoigne-Orp-Jauche.

## 1.6. Une extension du territoire d'implantation du Centre culturel de Jodoigne vers Orp-Jauche ?

---

La commune d'Orp-Jauche a manifesté un intérêt de s'associer au Centre culturel de Jodoigne durant le mois de mai 2013, dans le cadre du nouveau décret annoncé. Afin de mener une étude du territoire d'Orp-Jauche et de consulter les associations concernées, le Centre culturel a sollicité une aide financière de la commune en vue d'un engagement d'un mi-temps pour 4 mois pour une première phase de travail de consultation. Le subside communal a été versé au GAL Culturalité, facilitateur administratif, qui a engagé Aurélie Leuridan.

Sa mission consistait à :

- établir un diagnostic du profil socio-économique et culturel de l'entité d'Orp-Jauche,
- effectuer un relevé complet des acteurs culturels, sociaux, associatifs
- organiser de nombreux moments de rencontres individuelles avec ses acteurs et coordonner avec l'animatrice-directrice du Centre culturel de Jodoigne une table ronde destinée à partager l'analyse qui est faite du territoire et à concevoir avec les acteurs un projet de coopération culturelle innovant et pertinent entre les communes de Jodoigne et d'Orp-Jauche.

Une première séance de table-ronde a été programmée en novembre 2013, animée avec l'appui du Centre culturel du Brabant wallon asbl et une seconde en février 2014. Parallèlement à ces deux tables rondes larges, Aurélie Leuridan a rencontré près de 25 associations, artistes, directeurs d'écoles et services publics afin de dresser une analyse partagée du territoire. (annexe 4.5.5)

Suite à cette première phase de travail et afin de conserver ce réseau activé pendant 4 mois, la Commune d'Orp-Jauche a versé un second subside permettant de conserver l'emploi d'Aurélie Leuridan pour 2014 et 2015. Son travail consiste actuellement à mettre en place des groupes de travail autour des enjeux identifiés (communication, mobilité, jeunesse) lors des tables rondes ainsi que participer à des projets fédérateurs sur la commune d'Orp-Jauche ; parcours musical, balade aux flambeaux,... . Les groupes de travail permettront aux associations de se rencontrer et de se découvrir et d'échanger car nous avons pu constater que celles-ci ne se connaissaient pas. Ce manque de dialogue a pu entraîner des crispations

et des a priori qu'il s'agira d'effacer afin d'établir ensemble des coopérations et des actions innovantes communes. Le défi consiste donc à reconstruire une cohérence avec les acteurs associatifs et de valoriser les actions de ceux-ci.

De plus, des expériences pilotes seront également menées afin de tester des projets transversaux entre les deux communes ; sensibilisation art contemporain pour les jeunes (MJ Orp-Jauche/ AMO et écoles secondaires de Jodoigne), Up !Design et Ottokar en 2015 à destination des public jeunes et scolaires.

## 2. Analyse partagée

### 2.1. Un territoire d'échelles

Suite au travail mené avec Eric Corijn (voir supra), nous pouvons véritablement parler de **territoire d'échelles**, de connexions structurantes pour la vie de la population de Jodoigne et d'Orp-Jauche.

Ces deux communes se situent à l'Est du Brabant wallon à l'intersection des provinces de Liège, de Namur et de la région flamande. **Ces frontières** purement administratives sont traversées sans cesse par la population pour ses déplacements professionnels, commerciaux, scolaires et de loisirs. La Ville de Jodoigne se trouve à équidistance des grandes métropoles que sont Bruxelles, Liège, Namur mais aussi Leuven. Notre région appelée « greniers à blé » ou pays blanc est attractif de par sa position géographique, son cadre verdoyant et ses villages.

Le paradoxe de ces flux incessants qui donnent une image de population très mobile réside en la grande **problématique de la mobilité** qui anime notre territoire. L'absence de gare, les horaires et l'offre peu abondante des transports en commun, l'absence de politique de mobilité douce rend la voiture pratiquement indispensable pour vivre dans l'Est du Brabant wallon. Ce trait de caractère de notre territoire doit être pris en compte et doit être repensé quant à la programmation culturelle. Cette absence d'offre en mobilité touche fortement les jeunes, les personnes défavorisées et les personnes âgées. (SEL,CCA,acteurs sociaux, schéma de structure)

D'autre part, notre territoire d'actions est à saisir comme des **poupées russes** ; les opérations culturelles menées par notre structure peuvent l'être sur l'ensemble du Brabant wallon à l'échelle du CCBW, la Hesbaye Brabançonne à l'échelle du GAL Culturalité, les communes d'Orp-Jauche et de Jodoigne, et enfin, les villages qui structurent encore très fort nos paysages. L'étude a donc été menée à plusieurs échelles, comme expliqué ci-dessus.

Nous devons être attentifs lors de la construction du projet mais aussi lors de son évaluation à placer notre curseur sur le type d'échelles activé pour les opérations culturelles menées. Le centre culturel de Jodoigne travaillera en effet à une échelle macro voire internationale jusqu'à une échelle micro que sont les quartiers de vie, identifiés comme porteurs pour un développement communautaire par le groupe porteur et les associations consultées.

**L'identité des villages** est marquée par son noyau bâti regroupant traditionnellement son église, son école, son comité de village et parfois ses commerces. Les villages structurent le paysage, îlot perdu au sein de larges paysages. La décentralisation, le cadre verdoyant et le patrimoine naturel et bâti ont été identifiés comme des atouts par le groupe porteur. Comme souligné dans l'autoévaluation, les actions culturelles doivent se baser sur ces opportunités de la vie en village, en s'appuyant sur les comités de quartier, les associations locales et leurs bénévoles. Les écoles seront également des partenaires incontournables pour mener à bien l'action culturelle.

Les **lieux de patrimoine**, riches et nombreux sur le territoire, sont identifiés comme atouts de ces villages, devant être exploités lors de projets culturels permettant la découverte de ceux-ci mais les plaçant également en dialogue avec des artistes contemporains.

Enfin, une autre cellule a été identifiée lors de l'analyse, il s'agit du **micro-centre historique** de Jodoigne à exploiter pour son caractère exceptionnel, sa taille humaine et conviviale et son projet de restauration de l'Hôtel des Libertés, jumeau de la Chapelle Notre-Dame du Marché, déjà très attractive, qui se révélera être un lieu fédérateur et emblématique de la culture.

## 2.2. Un territoire en mutation

---

Nous avons pris le parti de présenter notre territoire comme un territoire en pleine mutation (annexes 4.5.4-powerpoint de présentation du 21 janvier 2014), conséquences des périurbanisations bruxelloise, liégeoise et flamande.

Le groupe porteur et les partenaires consultés appréhendent le **défi démographique** comme une opportunité en terme de développement des services, de rajeunissement de la population tout en recommandant une attention particulière au risque de cités-dortoirs dans lesquelles il n'y aurait plus de moments de rencontres, plus de communion autour d'émotions partagées, mais beaucoup de personnes seules et désemparées par cette **fracture sociale**, pressentie dans l'analyse des chiffres des prix des logements. Nous ressentons déjà celle-ci : paupérisation du centre ville de Jodoigne mais aussi isolement dans les villages mal desservis par les transports en commun.

Les **acteurs sociaux** consultés tirent la sonnette d'alarme ; l'image du Brabant wallon en général masque les graves problématiques sociales qui se jouent sur notre territoire, renforcées par les mesures plus générales de dégressivité du chômage, du sentiment d'insécurité et de déshumanisation. La grande problématique de la mobilité aggrave ces difficultés ; les intéressés ne peuvent se rendre facilement à la Maison de l'Emploi, à des formations ou à des entretiens d'embauche.

**Le Centre pour demandeurs d'asile**, partenaire depuis son ouverture, est aussi en proie à des questionnements au vu de politique d'asile des dernières années ; le centre a vu baisser son taux d'occupation de plus de la moitié avec pour conséquences, la perte d'emploi d'animateurs chargé des projets associatifs et donc nos contacts. Les budgets pour les animations sont également revus à la baisse.

Nous pouvons affirmer que nous-mêmes, **opérateurs culturels** (Centre culturel, Bibliothèque, Académie de musique), nous nous sentons tirillés entre les attentes d'un

public averti, habitué aux codes de la culture et demandeur et les publics dits défavorisés vers lesquels nous devons aller pour développer l'accès à la culture. Les acteurs sociaux, nos relais, sont usés par le travail administratif, craignent de se déshumaniser de par cette surcharge. Selon eux, l'accès à la culture passe au second plan pour ces publics en difficulté; nous devons donc travailler avec eux pour mettre en place des stratégies et des procédures adaptées et attractives, en étroite partenariat avec la Bibliothèque et l'Académie de Musique.

Le **vieillessement** de la population est également une donnée très importante. Les personnes âgées souhaitent rester le plus longtemps dans leur maison, avec le risque de s'isoler totalement socialement. Des lieux et des moments de rencontre manquent ; les partenaires potentiels souhaitent travailler sur cette problématique tout en développant des projets intergénérationnels.

Une des caractéristiques de l'installation de nouveaux habitants, est le fait qu'une part non-négligeable de cette population est **d'origine flamande**. Nous avons pu le constater lors de nos rencontres privilégiées ; certains de ces habitants s'investissent dans les milieux associatifs, scolaires de notre territoire et ont des habitudes culturelles précises et fortes.

Malgré ce développement démographique, nous assistons à un phénomène préoccupant qui est la **dévitilisation du centre commercial** de Jodoigne. La ville des Jodoigne est largement fréquentée quotidiennement par les écoliers (près de 4000 élèves), par les travailleurs, pour ses services administratifs (justice de paix, contributions, police, pompiers, centres médicaux,...), ses grandes surfaces, pour son Académie, son Hall sportif et sa Bibliothèque. Malgré tout, le petit commerce et l'Horeca se développent peu et tendent même à disparaître ; ce qui est pointé par notre groupe porteur comme une faiblesse voire même une menace. En effet, nous entendons souvent qu'il manque des lieux rassembleurs conviviaux sur la Grand-Place qui seraient une plus-value aux actions culturelles voire touristiques.

Dans ces conditions de « boum » démographique, nous nous interrogeons sur l'avenir de notre **ruralité**, si chère aux yeux des habitants et des nouveaux venus. Nous pensons ne pas aller vers une urbanité mais vers une nouvelle forme « d'habiter » son territoire à construire avec toutes les populations présentes sur celui-ci, nous l'avons appelé **RURBANITE**. C'est là que se situe un des enjeux primordiaux, c'est la participation citoyenne dans la construction et le partage d'un nouvel imaginaire commun à tous.

### 2.3. Un territoire de partenaires

---

Lors de nos rencontres et discussions pour dresser un portrait de notre territoire, les premiers atouts qui ressortaient étaient les **nombreuses associations dynamiques et artistes présents sur celui-ci**. Ces associations et artistes sont et resteront des partenaires privilégiés du centre culturel pour mettre en place son action culturelle. Ceux-ci seront différemment impliqués selon notamment le type d'échelle du projet (macro-micro) ainsi que le type de public visé.

Nous avons constaté que de nombreux artistes s'installent dans la région avec une volonté de s'impliquer dans la vie associative et culturelle, de rencontrer d'autres partenaires.

Nous avons identifié plus de 100 associations présentes sur les communes d'Orp-Jauche et de Jodoigne. Ces associations reconnaissent néanmoins que leur public est bien spécifique et ne se rend habituellement pas aux activités des autres associations. La **mobilité des publics** n'est donc pas très présente sauf lors d'évènements fédérateurs qui sont donc à nos yeux porteurs de sens à différents niveaux (fréquentation/ mélange des publics/ image positive de la région/ construction d'un projet commun). Les associations doivent se connaître et se rencontrer afin d'éviter l'esprit de clocher et de favoriser la coopération entre elles. A Jodoigne, des moments ont été créés ; ils devront s'étendre au tissu associatif orp-jauchois dense afin de favoriser les échanges identifiés comme manquants et créateurs de crispations. Notre tissu associatif est marqué par de nombreuses pratiques **amateurs** qui mobilisent de nombreux bénévoles. De nombreux mouvements de jeunesse sont présents sur le territoire mais ils sont saturés et ne pourront faire face à l'augmentation de la population.

Nous pouvons affirmer qu'un **réseautage** est très présent sur le territoire entre opérateurs professionnels tels que le GAL Culturalité, la Maison du Tourisme, la Maison du Conte et de la Littérature, l'Académie de Musique, la Crabe, Fedasil, la Bibliothèque Jodoigne-Incourt. Depuis près de 10 ans pour certaines, les coopérations sont continues et ont permis au Centre culturel d'innover, de s'ouvrir à d'autres publics et de bénéficier de subventions supplémentaires. Notons que depuis près de deux ans, le Centre culturel et la Bibliothèque mutualisent leurs moyens pour la communication (brochure commune, site internet et newsletter partagés) et participent à la construction d'une politique culturelle concertée et réfléchie. Le centre culturel de Jodoigne se retrouve également au sein des groupes de travail ou instances du Plan de Cohésion Sociale, de l'Accueil Temps Libre, de la ludothèque, la table ronde sociale, le conseil d'administration de la Maison du Conte et du GAL Culturalité. Ces lieux permettent d'échanger les informations, les expériences et de projeter des actions communes constructives.

Nous pouvons regretter le manque de partenaires en termes **d'éducation permanente** ; un seul opérateur supracommunal est présent sur le territoire. Nous devons travailler avec les antennes d'autres opérateurs d'éducation permanente (lire et écrire, CAL,...).

Sur Orp-Jauche, des partenaires professionnels sont également présents et ont déjà été consultés : la Maison Ephémère, la Maison des Jeunes.

Il est certain que les **écoles** ont été également identifiées comme opérateurs structurant le territoire de Jodoigne avec ses 4000 élèves mais aussi les implantations d'Orp-Jauche qui occupent pratiquement tous les villages de l'entité et rassemblent ainsi les habitants de ceux-ci. Le Centre culturel mène des actions ponctuelles ou semi-permanentes avec les écoles primaires et secondaires à travers différentes actions de court ou moyen terme. Un ou deux spectacles scolaires sont programmés, des visites d'exposition mais aussi des résidences d'artistes ou des coopérations sont menées depuis plus de 10 ans avec les implantations jodoignaises. Notons que certains changements de direction sont vus positivement en termes d'ouverture vers l'extérieur et de décloisonnement.

Les écoles secondaires de Jodoigne accueillent des jeunes Jodoignois mais aussi des jeunes issus des communes avoisinantes : Incourt, Beauvechain, Hélécine, Orp-Jauche et Ramillies. Cette fréquentation risque de changer suite à l'ouverture d'une nouvelle école secondaire sur la commune de Perwez.

## 2.4. Un territoire d'opportunités

---

Nous nous permettons d'insister sur cette **volonté de coopération** qui est présente chez tous les opérateurs, associations et artistes consultés et qui nous paraissent être un de nos atouts importants pour répondre à nos enjeux. Le secteur qui nous paraît être le plus difficilement ouvrable est celui des écoles, notamment celles d'Orp-Jauche ; des rencontres collectives devront avoir lieu afin d'échanger et de construire un projet commun.

Le **GAL Culturalité**, comme explicité ci-dessus, travaille également à la construction de son PDS auquel les centres culturels de l'Est du Brabant wallon et autres opérateurs culturels sont associés.

Notons que **la volonté politique supracommunale** de coopération existe également et permettra de jeter des ponts entre les communes de l'Est du Brabant wallon et ce, grâce au travail du GAL Culturalité mais aussi de la mise en place des zones de police et des pompiers. C'est ainsi qu'est née la Maison du tourisme mais aussi la Bibliothèque Jodoigne-Incourt.

La commune **d'Orp-Jauche**, convaincue par ces expériences, a formulé la demande d'extension du territoire d'action du Centre culturel de Jodoigne vers Orp. Suite à cette phase d'analyse menée par Aurélie Leuridan, il nous semble qu'un projet de coopération culturelle entre les communes de Jodoigne et d'Orp-Jauche est tout à fait pertinent. Les deux communes partagent les mêmes enjeux auxquels nous devons répondre dans l'avenir. A différentes échelles (pays-province-communes), les frontières ont tendance à s'atténuer et les réseaux à se développer, du fait de la périurbanisation.

Accompagner ce phénomène et éviter que les citoyens se sentent délaissés ou lésés dans la culture qui les représente et les identifie semble une nécessité.

Le Centre culturel par son expérience de 40 ans et ses réseaux bien implantés peut aider à faire sens à des projets, dans l'objectif de comprendre ces enjeux et s'y adapter.

Orp-Jauche, à seulement 5 kms de Jodoigne par la chaussée de Hannut, est la commune avoisinante avec laquelle nous pourrions travailler.

De nombreuses possibilités s'offrent à nous dans cette coopération. La **communication** est l'une des clés pour mieux vivre ensemble. Cette communication devra servir à créer des liens forts entre les associations d'Orp-Jauche, mais aussi entre le Centre culturel et ses partenaires, et enfin, entre les associations et le public. Un véritable élan d'ouverture et de dialogue s'est déjà réalisé en ce sens.

Une autre opportunité se dessine avec l'installation des **Baladins du Miroir** dans le site de Stampia, au cœur de la Ville de Jodoigne. Ce site est exceptionnel à plus d'un titre ; il est méconnu des Jodoignois, est d'une très grande superficie, renferme un biotope très intéressant et est proche du centre historique. Les Baladins du Miroir et le Centre culturel de

Jodoigne sont complices depuis de nombreuses années et ont vu leur collaboration amplifiée lors des 40 ans du centre culturel de Jodoigne.

### 3. Conclusions

La **mobilité** est un enjeu crucial pour permettre à tous de circuler à l'intérieur et à l'extérieur du territoire et accéder aux divers services proposés. Compte-tenu du **défi démographique**, elle devrait se développer et relever de plus en plus de réseaux. C'est pourquoi ce défi est considéré comme une opportunité à nos yeux, il nous permet également de nous remettre en question et de soulever les manques et les besoins auxquels nous devons nous adapter.

Afin de poursuivre la quête d'une Culture accessible à tous, il nous semble qu'il faut rester vigilant à ne pas devenir des **cités-dortoirs**, dans lesquelles il n'y aurait plus de moments de rencontres, plus de communion autour d'émotions partagées, mais beaucoup de personnes seules et désemparées par cette fracture sociale citée plus haut.

Cette vigilance que les Centres culturels partagent avec de nombreux services, nous pousse à **développer les réseaux et à structurer les compétences** de chacun. Dans ce contexte, nous souhaitons être prêts à défendre le **droit culturel**, l'un des droits fondamentaux de la déclaration universelle des droits de l'Homme. Nous bénéficions pour cela d'une volonté politique de coopération supra-communale et d'un maillage associatif efficace.

De plus, tant à Jodoigne qu'à Orp-Jauche, les **écoles** sont très présentes. De nombreuses familles se rencontrent via l'école. C'est dès lors un lieu qu'il nous semble primordial de soutenir dans ses projets culturels et créatifs. Sensibiliser le citoyen de demain à la culture, c'est le sensibiliser à son patrimoine, à son environnement, mais aussi à l'ouverture vers autrui, à un regard critique, à des outils créatifs qui lui apporteront un réel bagage pour la suite.

En effet, l'exercice du droit culturel consiste non seulement à accéder à la culture, mais aussi à **pouvoir y prendre part**. Orp-Jauche et Jodoigne ont pour cela accès à de nombreuses associations dans lesquelles s'investir. Nous nous devons de les **valoriser** et de contribuer à les faire connaître, puisque c'est à travers elles que les rencontres et les moments de convivialité se constituent. Chacune apporte sa pierre à l'édifice et nous sommes très fiers de notre territoire pour la **richesse de son tissu associatif**.

Enfin, nous pouvons constater que la **proximité** est la clé de notre action culturelle future. Comme analysé par le groupe porteur, les actions impliquant les citoyens dans leur lieu de vie proche sont mobilisatrices, porteuses de sens et soucieuses des droits culturels à mettre au centre de nos préoccupations. Dans le climat actuel, la population doit s'interroger sur les liens sociaux, la coopération à mettre en place afin d'éviter l'isolement et les sentiments d'insécurité sociale, financière.

## AFOM du territoire de Jodoigne-Orp-Jauche

<p><b>ATOUS</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-Nombreux artistes et associations motivées et dynamiques,</li> <li>-Partenariats et collaborations</li> <li>-Contact familial, convivial</li> <li>-Pôle scolaire</li> <li>-Cadre verdoyant, patrimoine naturel</li> <li>-Décentralisation, délocalisation des villages</li> <li>-Fedasil</li> </ul>	<p><b>FAIBLESSES</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-Peu de lieux rassembleurs (Horeca,...)</li> <li>-Manque de moyens humains et financiers</li> <li>-Accès : manque d'infos par rapport aux possibilités existantes (réductions, prix)</li> <li>-Événements trop centralisés sur la Grand-Place (recensement des lieux)</li> <li>-Manque lieu fédérateur</li> <li>-Manque offre pour enfants et ados</li> <li>-Lenteur des jodoignois</li> </ul>
<p><b>OPPORTUNITES</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-Défi démographique : dvlpt des services</li> <li>-Restauration de l'Hôtel des Libertés</li> <li>-Volonté de coopérations</li> <li>-Chapelle attractive : diversification</li> <li>-Baladins au Stampia</li> <li>-Nouveau décret</li> <li>-Climat environnant positif : mutualisation des moyens.</li> <li>-Volonté politique</li> <li>-Ponts entre secteurs : objectifs communs, complémentarité</li> </ul>	<p><b>MENACES</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-Centre commercial qui se dévitalise (lieux à -investir)</li> <li>Mobilité</li> <li>Moyens financiers et humains</li> <li>-Déshumanisation ? relations humaines dégradée ? convivialité &gt;&lt; administratif et NTIC</li> <li>-Repli sur soi : médias, Insécurité, crise,...</li> <li>-Cité-dortoir ? Manque d'investissement des nouveaux.</li> <li>-Périurbanisation → paysage ?</li> </ul>

2.3.

Projet d'action culturelle

2.3.1.

Les enjeux

Les objectifs

L'impact sur le droit culturel

## 1. Les enjeux prioritaires

Comme développé dans le chapitre précédent, nous avons choisi de présenter notre territoire d'action comme un **territoire en pleine mutation**. Ce petit territoire se trouve à la rencontre de multiples échelles dans un monde lui aussi en pleine mutation.

La société et le monde dans lesquels nous évoluons sont à un tournant essentiel (crise financière, crise environnementale, mondialisation, consommation accrue, injustices sociales, violence...); il est toujours difficile d'en voir le commencement et la fin mais nous sommes **en plein processus de mutation**. Il nous faut prendre du recul, replacer cela dans l'histoire de l'humanité et de ses grandes mutations que nous connaissons. Pour appréhender ces concepts, nous nous sommes basés sur quelques ouvrages abordant ce sujet.

Dans « S'approprier les clés de la mutation. Comprendre, innover, agir autrement », les auteurs nous font la démonstration que au sein de cette période critique où les défis sont nombreux et cruciaux, nous devons voir en celle-ci une opportunité de repenser notre démocratie, un nouveau rapport au sens de la Vie<sup>1</sup>.

En effet, nous pouvons affirmer que face à l'étendue de nos connaissances scientifiques, nous sommes confrontés à un **désenchantement**; « Le plus grand apport de connaissance du XX<sup>e</sup> siècle a été la connaissance des limites de notre connaissance »<sup>2</sup>. « Le désenchantement du monde a comme effet une **vacance du sens**: la signification de l'existence a disparu pour l'homme moderne.»<sup>3</sup>

Face à cette vacance du sens dans notre environnement perçu comme hostile et violent, des mouvements alternatifs ont émergé qui portent un regard plus conscient, plus environnemental, plus soucieux des droits de l'homme...

« Nous sommes à l'aube d'une étape déterminante dans l'évolution de l'humanité et pour appréhender les implications que ces changements entraînent comme pour relever les défis que notre société moderne et post-moderne a produits, nous devons manifester des **comportements de solidarité** »<sup>4</sup>.

Nous percevons que les citoyens sont à la recherche d'une meilleure qualité de vie où solidarité, partage, don et coopération sont les maîtres-mots. Ces citoyens s'inspirent notamment des nouvelles technologies et des idées créatrices de certaines grandes entreprises qui misent sur **l'échange, le partage de savoirs** et non plus sur la concurrence.

<sup>1</sup> C. Marsan (dir.), « S'approprier les clés de la mutation. Comprendre, innover, agir autrement. », Chronique Sociale, Lyon, 2013

<sup>2</sup> E. Morin, P. Viveret « Comment vivre en temps de crise ? », coll. Le temps d'une question, Montrouge, 2010

<sup>3</sup> C. Marsan, op.cit., p.22

<sup>4</sup> Idem, p.48

« Alors que la société est devenue de plus en plus complexe et que chacun de nous est dépendant des interactions multiples aux différentes échelles d'organisation des relations entre les parties en présence, le citoyen se trouve de plus en plus seul face aux puissants de l'économie et aux Etats dominants, face aux médias, aux faiseurs de mots, aux manipulateurs. Il ressent dès lors **la nécessité d'être membre d'organisation**, de représentation, d'association politique, de groupement d'intérêts, de structures de négociation, de lieux d'apprentissage et de débat. »<sup>5</sup>

C'est dans cette opportunité de **repenser le « nous »**, de favoriser la coopération et la logique du don, que les opérateurs culturels, sociaux, éducatifs doivent se placer afin de répondre aux enjeux de notre territoire, déterminés lors de notre analyse partagée. En effet, « **la question du dialogue** dans la civilisation, comme dialogue de sens, se pose non seulement à l'échelle planétaire mais aussi à l'échelle de nos propres quartiers... cette question fait partie des biens communs de l'humanité, et celle-ci doit disposer d'**espaces** pour en débattre. »<sup>6</sup>

« Pour une communauté, une ville, un pays, un continent, il est impossible de « penser le devenir » sans le partage d'éléments essentiels communs tels que la mémoire du passé, la perception des besoins non -satisfaits, présents et futurs. Penser le devenir signifie avoir des **imaginaires communs**, être poussés par des désirs communs, **rêver ensemble**. »<sup>7</sup>

Afin de créer cet imaginaire commun au sein de notre territoire présenté en pleine mutation, le centre culturel et les acteurs associatifs doivent collaborer avec la population en vue de répondre à quatre enjeux, identifiés comme prioritaires par le groupe porteur et les associations locales.

- 1) Accompagner la transition de notre ruralité vers une « Rurbanité » en faisant face au défi démographique constant et à ses conséquences sur la composition socioculturelle de la population que ce soit l'accroissement de la fracture sociale, l'augmentation des aînés désireux de rester dans leur lieu de vie, isolés mais aussi l'élévation du nombre de jeunes avec leurs besoins spécifiques (accueil petite enfance, activités extrascolaires, mobilité, scolarité) .**

*« On est pratiquement complet mais je ne souhaite pas agrandir pour garder le côté humain, convivial. Je ne pourrai pas accueillir la population que l'on nous annonce en 2026. »*

*« Que vont devenir nos paysages avec toutes ces nouvelles constructions ? »*

---

<sup>5</sup> R. Petrella, «Désir d'Humanité-Le droit de rêver, Bruxelles, 2004, p.145

<sup>6</sup> E. Morin, P. Viveret, op.cit., p.86

<sup>7</sup> R. Petrella, op.cit., p. 29

*« Les possibilités de rencontres diminuent, ce qui entraîne un risque d'isolement »*

- 2) Incarner le nouveau décret et ses implications en droits culturels en misant sur la coopération intersectorielle avec une attention particulière pour les jeunes qui fréquentent en nombre les implantations scolaires jodoignaises et autres services de loisirs (sports, académie, ateliers,...) et les publics « défavorisés » présents dans certains quartiers de notre territoire.**

*« Les personnes n'osent pas franchir le pas vers la culture ; c'est la peur de l'inconnu. »*

*« L'important pour nos stagiaires, c'est de gérer la dégressivité de leurs allocations de chômage et de gérer leur budget nourriture, pas la culture »*

*« Les jeunes qui traînent en rue, cela ne plaît pas aux anciens, aux commerçants... »*

- 3) Développer un sentiment d'appartenance, soutenir le développement communautaire entre les populations et relier la diversité des habitants afin d'éviter la notion de cité dortoir mais aussi les catégorisations sociales.**

*« Les nouveaux habitants, ils ont leur maison quatre façades et leurs hautes haies qui les coupent des nos paysages et de leurs voisins. »*

*« Avant, il y avait des commerces dans tous les villages où le lien social était présent, maintenant, il faut recréer des moments de rencontre »*

- 4) Repenser les problèmes de mobilité qui marquent fortement notre territoire dépourvu d'une politique cohérente, replacer ces problèmes au centre de l'action culturelle.**

*« Les dames devenues veuves, sont isolées dans les villages. C'était leur époux qui les véhiculait, il faut organiser de la solidarité. »*

*« Le problème des jeunes, c'est la mobilité. Dans un milieu plus rural, ils pratiquent l'auto-stop, ils boivent alors qu'ils conduisent... ce sont des problèmes qui ne se rencontrent pas en ville. »*

## 2. Les objectifs à atteindre

Le Centre culturel est le lien entre le territoire et les populations qui ne coïncident plus et c'est à lui, en coopération avec les autres acteurs du territoire et avec les populations, de créer un nouvel imaginaire au sein duquel celles-ci pourront se rencontrer, s'exprimer, se reconnaître au niveau de différentes échelles identifiées lors de notre analyse partagée.

Pour atteindre ses objectifs, le Centre culturel peut compter sur certains atouts identifiés lors de l'analyse partagée tout en conservant au sein de ses actions une taille humaine, la convivialité et la qualité de l'accueil.

Il s'agira pour le Centre culturel, sur le territoire des communes de Jodoigne et d'Orp-Jauche, de

1. Garantir l'accès à la culture en étroite partenariat avec les opérateurs de terrain en levant les obstacles identifiés

Lors de sa réflexion, le groupe porteur recommande au Centre culturel de Jodoigne de se reposer sur les acteurs de terrain déjà présents et ainsi d'élargir ses partenariats tout en décroissant les secteurs. Les rencontres privilégiées avec ces acteurs ont révélé des possibilités de développer des modules d'accès à la culture dans leur programme de réinsertion pour les **opérateurs sociaux**, des projets au sein des **écoles** (expérience positive de Borderline, des résidences d'artistes).

Le Centre culturel mettra sur pied ces actions pour ces publics ciblés en étroite collaboration avec la Bibliothèque et la Maison du conte et de la littérature. L'objectif est de travailler les droits culturels conjointement avec ces deux acteurs culturels avec un programme cohérent, commun et complémentaire à proposer aux structures scolaires, aux organismes de jeunesse et sociaux.

Il s'agira de maintenir les **ateliers plastiques**, lieu d'éveil culturel important qui mobilise déjà de nombreuses personnes et de développer les partenariats avec les structures existantes sur le territoire d'Orp-Jauche.

Enfin, le problème de la **mobilité** doit être traité avec la mise en place d'offre de covoiturage en travaillant en collaboration avec le SEL, désireux de s'impliquer dans la dynamique culturelle du territoire mais aussi en sensibilisant les publics venant assister à nos spectacles par une brochure, une petite projection sur les problèmes de mobilité. A une échelle plus supracommunale, l'idée d'un « pass » permettra la circulation des publics et une diffusion variée entre opérateurs culturels.

- Fiche 1 : Publics défavorisés avec AMO, PCS, CPAS, CRABE
- Fiche 2 : Écoles avec biblio, MC/ Maison des jeunes, AMO, scouts

- Fiche 3 : Ateliers plastiques
- Fiche 4 : Co-voiturage

## 2. Développer des projets de proximité innovants avec la participation des populations

Lors de l'analyse du territoire et de nos rencontres avec les acteurs de terrain, la notion de proximité était fortement présente ainsi que celle de la structuration en **villages**. Nous pensons qu'il s'agit d'une échelle intéressante à travailler. Ce travail de proximité répond partiellement au problème de mobilité ainsi qu'à celui du développement communautaire face à la menace de cité-dortoir.

Comme souligné dans l'autoévaluation, le projet **quartier en fête** est une réussite en termes de rencontres, d'émancipation de la population et de coopération avec les associations locales. Il s'agira de continuer à développer ce type de projet et de soutenir d'autres initiatives déjà présentes sur la commune d'Orp-Jauche qui animent également les villages (la balade aux flambeaux, le parcours d'artistes ou parcours musical).

A côté de ces projets fédérateurs et mobilisateurs, il s'agira aussi de créer des **moments intimistes** à l'échelle d'une rue, d'un quartier afin de faire se rencontrer les habitants autour d'une expérience artistique inédite avec des artistes de la région désireux de s'impliquer dans cet enjeu du vivre ensemble.

Le groupe porteur et les associations insistent aussi sur le rôle qu'ont à jouer les **maisons de village**, lieu de rencontres proches qui permettent donc de répondre aux problèmes de mobilité si problématique.

Enfin, le groupe porteur et les associations souhaitent mobiliser certains habitants pour devenir « **passeurs de culture, ambassadeurs** ». Ces personnes-ressources seraient formées à accueillir les nouveaux habitants de façon innovante, conviviale et citoyenne. Afin de répondre positivement au défi démographique, ces personnes relais proposeraient des visites de la région (patrimoine, environnement, folklore) et de ses équipements culturels. Il s'agirait également de personnes ressources dans le quartier, village de ces nouveaux habitants qui encourageraient les participations citoyennes (covoiturage, rencontres intimistes,...).

- Fiche 5 : Projets participatifs : Quartier en fête (village), parcours d'artistes ou musical, balade aux flambeaux
- Fiche 6 : Rencontres intimiste à l'échelles du quartier-maison de quartier
- Fiche 7 : Ambassadeurs

### 3. Exploiter les spécificités du territoire pour favoriser les rencontres artistiques faiseuses d'imaginaire commun

---

Lors de l'analyse partagée, les personnes ressources interrogées tout au long du processus ont insisté sur les nombreux atouts de notre territoire qu'il s'agit d'exploiter afin de créer un imaginaire commun, fédérateur des populations sur notre territoire.

**Les lieux de patrimoine** sont structurants dans notre vie quotidienne et sont largement présents sur les communes d'Orp-Jauche et de Jodoigne. Il s'agira de les exploiter en créant des dialogues innovants avec des artistes de toutes les disciplines. Ces lieux de patrimoine sont présents dans tous les villages et permettent donc d'investir les lieux de vie, proches du citoyen. Une volonté supracommunale de mettre en valeur ces lieux de façon innovante et participative est réfléchi au sein du GAL avec les centres culturels locaux et d'autres opérateurs. Le patrimoine sera également mis en dialogue avec l'art contemporain qui permet d'ancrer celui-ci dans la vie actuelle, en concertation avec des artistes professionnels.

Comme précisé dans l'analyse partagée, les **associations** sont nombreuses, variées et désireuses de coopération. Le Centre culturel doit rester un lieu de rencontre et de fédération de celles-ci en leur proposant des coopérations dans de multiples projets mais aussi en leur offrant des outils professionnels afin de leur permettre de s'investir dans la politique culturelle de la région. Nous pensons à des outils de communication, des tables-rondes d'échanges et de partages d'expériences. Tout le travail de vivre ensemble et de mobilisation citoyenne doit se reposer sur ces forces vives du territoire, relais dans les villages tout en partageant les mêmes objectifs comme souligné par le groupe porteur.

**L'Hôtel des Libertés et la Chapelle** sont des lieux incontournables de diffusion et de médiation culturelle. Il s'agira de les utiliser avec les recommandations du groupe porteur ; ces lieux ne doivent pas nous enfermer mais doivent rayonner dans le territoire en accueillant des artistes de la région, des projets fédérateurs et ouverts à toutes les populations. La restauration de l'Hôtel des Libertés est un enjeu pour le Centre culturel et la vie culturelle ; il deviendra un lieu de rencontres et de convivialité sur la Grand-Place de Jodoigne.

Enfin, le domaine du **Stampia**, récemment acquis par la Province du Brabant wallon et mis à disposition des Baladins du Miroir, est un enjeu également pour la vie culturelle de la région. L'installation d'une compagnie professionnelle très renommée au cœur du centre historique de Jodoigne, dans un domaine d'une grande richesse naturelle à développer, en collaboration avec les Baladins du Miroir et le Gal Culturalité qui occupera également les lieux. Les lieux seront ouverts à des projets artistiques, environnementaux mais aussi à la population jodoignoise. Depuis plus de 10 ans, le Centre culturel de Jodoigne mène des projets avec les Baladins du Miroir. Une complicité plus particulière est née lors des 40 ans

du centre culturel où une coopération culturelle est née avec une ouverture vers le monde associatif jodoignois dans le cadre d'une création artistique.

- Fiche 8 : Lieux de patrimoine
- Fiche 9 : Associations
- Fiche 10 : Hôtel des libertés-Chapelle-Stampia

#### 4. Communication : premier principe de l'accès à la culture

---

Lors de notre tournée des associations et de nos séances de groupe porteur, un des premiers sujets abordés était la communication. La communication vers les non-publics, la communication vers tous, la communication efficace, la communication coordonnée... Une table ronde s'est mise en place à Orp pour réfléchir sur un outil de communication intérimaire avant la reconnaissance attendue du centre culturel de Jodoigne-Orp-Jauche.

Durant 2015, de nombreuses questions animeront le groupe porteur sur l'avenir de la brochure et du nouveau site internet ; comment étendre alors que ce n'est pas le territoire d'action de la Bibliothèque ?

Les ambassadeurs seront des messagers locaux qui travailleront sur le principe du bouche-à-oreille qui a été largement identifié comme le canal le plus porteur par les personnes interrogées lors de l'analyse partagée.

Les réseaux existants d'autres secteurs devront être activés et utilisés ; mouvements de jeunesse, groupes du Crabe, CPAS, écoles, Académie de Musique tout en adaptant les moyens de communication à ceux-ci (rencontres personnelles, présentation lors de réunions,...). Cette communication se fera en concertation avec d'autres opérateurs culturels, la Bibliothèque et la Maison du Conte, désireux d'élargir également leur public.

- Fiche 11 : outils de communication concertés

**Rappel des enjeux**

Comme souligné dans notre analyse, l'image de notre territoire est parfois faussée d'un point de vue social. Nous avons pointé le chiffre plus élevé de demandeurs d'emploi sur Jodoigne. En effet, au centre même de la ville se concentre une population plus défavorisée. Ces personnes résident dans le centre afin d'être proche des services puisque la mobilité est très problématique dans l'Est du Brabant wallon. De plus, le climat actuel de dégressivité du chômage paralyse ces personnes qui sont en stress continu.

**Recommandations du groupe porteur**

Il s'agira pour le Centre culturel d'utiliser les réseaux existants qui travaillent déjà la remobilisation sociale, la réinsertion professionnelle en leur proposant un module adapté de découverte de la culture, en utilisant les outils déjà mis à disposition. La communication directe est essentielle avec ce public et les partenaires potentiels sont ouverts à cet échange permettant de décloisonner les secteurs. Il faudra éviter la catégorisation, la stigmatisation en intégrant ce module au sein de toutes nos actions à long terme. Il s'agira également d'impliquer concrètement les personnes dans le projet, comme souligné par le groupe porteur « on devient acteur, on est stimulé ».

Une attention particulière sera également apportée au quartier Saint-Lambert au sein duquel une nouvelle dynamique devrait être impulsée en impliquant la population. Il s'agira de mobiliser la population en vue de la création d'un évènement rassembleur (délibération du groupe, réflexion critique).

**Opération culturelle**

2016	2017	2018	2019	2020
Mise en place d'un module commun avec la bibliothèque et la maison du conte suite aux expériences menées en 2015, au sein de groupes identifiés	Extension des expériences menées aux différents groupes identifiés avec module spécifique	Intensification du module continu et mise en place d'ateliers participatifs en vue d'un évènement rassembleur au sein de patrimoines exceptionnels (fiche 8)	Module continu au sein des groupes partenaires et ouverture vers d'autres actions culturelles  Ateliers participatifs thématiques au sein du quartier Saint-Lambert avec évènement rassembleur au sein du quartier	Module continu et accompagnement dans actions culturelles présentes sur le territoire  Ateliers participatifs thématiques au sein du quartier Saint-Lambert avec évènement rassembleur au sein du quartier
Prise de contact au sein du quartier Saint-Lambert	Mobilisation de la population du quartier Saint-Lambert avec évènement festif			
Fonctions culturelles	« Les participants seront au centre du processus et des décisions (choix de la discipline, du thème). Un travailleur social sera toujours présent pendant les séances afin de garantir un soutien individuel et collectif. L'animation sera confiée à un artiste professionnel dont les qualités pédagogiques garantissent l'accès à tous les participants au langage artistique choisi. Le projet inclut une dimension collective qui invite à la rencontre et fait naître des solidarités. Des liens entre accessibilité aux œuvres, réflexion sur la culture, découverte des arts contemporains et renforcement de l'expression critique seront établis en continu. » <sup>1</sup> Les modules s'ouvriront aux projets culturels plus généraux dès que la confiance sera établie au sein des groupes. Une dimension supracommunale sera ajoutée lors de la mise en place d'un évènement festif avec le CCBW et leader, les centres culturels voisins associés.			
Partenaires	Bibliothèque/ MC/Opérateurs sociaux/ Les Baladins du Miroir/ GAL/ CCBW			
Echelles	Micro-local/ Local/Supracommunal			
Publics	Publics défavorisés : AMO, CRABE, PCS, CPAS, CAL BW			
Moyens	Un engagement d'un animateur sera nécessaire afin de créer des réseaux et liens avec les opérateurs sociaux et culturels.			
Evaluation de l'impact sur l'exercice des droits culturels	En quoi la coopération intersectorielle a-t-elle permis un meilleur respect des droits culturels ? A-t-on dépassé certaines barrières à l'exercice des droits culturels identifiées lors de l'analyse ?			

<sup>1</sup> « Du vivre ensemble à l'affirmation culturelle et citoyenne, analyse théorique et méthodologique des Plans d'accompagnement. », p.16-23.

**Rappel des enjeux**

Le territoire de Jodoigne et Orp-Jauche est structuré par les villages, entités qui accueillent très souvent une école. Le centre de Jodoigne rassemble quant à lui trois implantations secondaires et un établissement supérieur. L'école est le lieu de mixité sociale la plus grande qui permet de toucher tous les milieux socio-économiques.

De plus, le territoire est pourvu d'opérateurs jeunesse, de mouvements de jeunesse et de nombreuses activités extrascolaires sportives ou culturelles qui sont très largement fréquentés par les enfants et adolescents.

**Recommandations du groupe porteur**

Pour le groupe porteur, il s'agit d'un axe de travail très important. Il s'agit de décloisonner les secteurs éducatifs et culturels. Il conseille de travailler en étroite collaboration avec la Bibliothèque et la Maison du Conte afin de mener une politique cohérente. Au sein des projets, il faut développer la participation active des jeunes comme lors de l'exposition BorderLine. Toucher les enfants, c'est toucher les citoyens de demain mais c'est aussi impliquer les adultes d'aujourd'hui ; les enseignants, les parents des enfants.

Parallèlement à ces projets dans les écoles, il faut garder des événements rassembleurs pour les familles tels que les rendez-vous des fêtes d'Halloween, de Saint-Nicolas et du Carnaval.

La maison de jeunes, les mouvements de jeunesse constitueront également des relais pour impliquer les jeunes dans des projets artistiques.

**Opération culturelle**

2016	2017	2018	2019	2020
Contact continu avec le corps enseignant avec expo, spectacles	Contact continu avec le corps enseignant avec expo, spectacles	Contact continu avec le corps enseignant avec expo, spectacles	Contact continu avec le corps enseignant avec expo, spectacles	Contact continu avec le corps enseignant avec expo, spectacles
Projet avec MJ	Résidence d'artistes dans école primaire	Projet fédérateur entre implantations tous réseaux confondus	Résidence d'artistes dans école primaire	
Module avec AMO (fiche1)	Projet avec MJ	Projet avec MJ dans cadre du projet fédérateur	Projet avec MJ	Projet avec MJ
Rendez-vous familiaux	Module avec AMO (fiche1)	supracommunal (fiche 8)	Module avec AMO (fiche1)	Module avec AMO (fiche1)
	Rendez-vous familiaux	Module avec AMO (fiche1)	Rendez-vous familiaux	Rendez-vous familiaux
		Rendez-vous familiaux		
Fonctions culturelles	« Afin d'élargir l'espace potentiel de l'individu qui, selon Winnicott, est l'échantillon du monde dont l'individu s'est accaparé, qu'il connaît et reconnaît, il faut nourrir l'enfant par la diffusion et la participation culturelle. Ce qui renforcera ses questionnements, sa critique face à son environnement ainsi élargi. Il s'agit de confronter sa vision du monde à celle des autres, des artistes ; ce rapport collectif s'oppose à l'individualisation croissante de notre société. Par la médiation culturelle, il s'agira de créer les conditions d'expériences esthétiques qui les relient, par l'intermédiaire de l'œuvre, au monde dans lequel nous évoluons ; elles sont révélatrices de nos rapports au monde qu'ils soient pacifique ou bien contestataire, révolte. » <sup>2</sup>			
Partenaires	Écoles, MJ, AMO, Aca, Maison du Conte et Bibliothèques, groupes de jeunes déjà constitués			
Echelles	Local, Supracommunal voire suprarégional			
Publics	Jeunesse/ écoles/ familles			
Moyens	Cellule culture-enseignement			
Evaluation de l'impact sur l'exercice des droits culturels	A-t-on rendu le projet le plus inclusif possible, évité toute inégalité ?			

<sup>2</sup> Laurence ADAM « enjeux et action de la médiation culturelle à article 27 à Bruxelles », dans « Regards sur la médiation culturelle à partir de article 27 Bruxelles », Bruxelles, 2011, p.18

**Rappel des enjeux**

L'isolement est un des risques pointés lors de notre analyse partagée. Les ateliers du centre culturel sont un lieu de rencontre, de dialogue et de questionnements pour les enfants mais aussi les adultes et les aînés, les personnes handicapées.

La commune d'Orp-Jauche accueille de nombreux artistes plasticiens qui proposent également des formations pour enfants, adultes et intergénérationnels mais l'offre n'est visiblement pas suffisante.

**Recommandations du groupe porteur**

Des synergies entre ateliers devront être créés et viser à diminuer le manque d'offre. Les ateliers doivent s'adresser à toutes les générations afin de proposer des modules de formation aux adultes. La sensibilisation à l'art actuel doit être présente au sein des ateliers. ; les modules qui seront mis en place dans le projet de coopération y seront exploités. Des journées intergénérationnelles de découverte de langages artistiques devront reprendre place au sein de l'atelier. Certains modules de formation artistique pourront prendre place au Stampia dans un cadre très particulier au centre de la ville.

**Opération culturelle**

2016	2017	2018	2019	2020
Ateliers hebdomadaires, stages et modules de formations	Ateliers hebdomadaires, stages et modules de formations  Expérimenter les modules de médiation en art contemporain (fiche 8)  Investissement artistique du Stampia (fiche 10)	Ateliers hebdomadaires, stages et modules de formations  Participer au projet supracommunal de création d'imaginaire commun dans lieux de patrimoine (fiche 8)  Investissement artistique du Stampia (fiche 10)	Ateliers hebdomadaires, stages et modules de formations  Modules de médiation en arts contemporain et ouverture vers d'autres ateliers hors BW  Investissement artistique du Stampia (fiche 10)	Ateliers hebdomadaires, stages et modules de formations  Participation à Fenêtre sur Mur avec artiste professionnel  Investissement artistique du Stampia (fiche 10)
Fonctions culturelles	Les animateurs au sein des ateliers ne se contenteront pas de transmettre un savoir mais offriront un espace de liberté et de questionnements, de remise en cause et d'incertitude, d'émancipation. A travers cette médiation culturelle, l'animateur mettra en lien des personnes dans leur inscription sociale et culturelle avec des objets matériels, immatériels, des territoires et des idées en vue d'une émancipation citoyenne. Cet axe permet d'offrir une formation continuée pour les adultes qui acquiert un langage artistique, s'expriment individuellement et en groupe.			
Partenaires	Académie, artistes			
Echelles	Local, supracommunal			
Publics	Toutes générations			
Moyens	Deux animatrices professionnelles sont engagées depuis 2004 au centre culturel et coordonnent plus de 10 ateliers. Des animateurs extérieurs sont également engagés afin de répondre aux demandes de plus en plus importantes. Il s'agira de développer des réunions entre les animateurs afin de réfléchir ensemble à un projet commun de plus grande envergure, d'échanges et de rencontres entre élèves (comme cela a été réalisé lors des 40 ans du centre culturel de Jodoigne).			
Evaluation de l'impact sur l'exercice des droits culturels	Quelles barrières freinent le droit à participer à la vie culturelle ?			

**Rappel des enjeux**

Comme souligné dans l'analyse, les flux de la population sont nombreux dans notre territoire (domicile, travail, écoles, courses) mais la mobilité constitue un frein pour les personnes qui n'ont pas de véhicule personnel ou qui ne désirent pas conduire en soirée. Les transports en commun ne sont pas nombreux et ne desservent pas tous les villages de la région. Les jeunes et les aînés sont donc les premières victimes de ce manque d'alternative à la voiture.

**Recommandations du groupe porteur**

Le groupe porteur propose donc de mettre en place une politique favorisant le covoiturage via différents canaux ; une information sur le site, lors des spectacles, dans la brochure. Il s'agira sans doute aussi de proposer un incitant financier au covoiturage. Le SEL et son réseau sont désireux de s'impliquer dans cette problématique et proposer également des alternatives. Nous pensons que les ambassadeurs (fiche 7) seront de bons relais pour mettre en place cette politique d'entraide. Le Conseil Consultatif Communal des Aînés, interpellé par cette problématique est désireux de s'y investir.

D'autres part pour favoriser la mobilité des publics au sein même du territoire de l'Est du Brabant wallon, les trois Centres culturels locaux pensent à un « pass » culturel qui permettrait une fidélisation du public, favoriserait les découvertes artistiques et constituerait également une réduction de coût. Cette campagne participerait au plan de coopération avec les CC locaux, le CCBW et le GAL Culturalité.

Le groupe porteur se pose la question également : La mobilité est-elle objectivement l'obstacle à la fréquentation des activités ?

**Opération culturelle**

2016	2017	2018	2019	2020
Mise en place d'un groupe de réflexion avec SEL, MJ, CCA  Réflexion quant au pass culturel	Lancement de la politique de co-voiturage avec dimension créative et innovante (artiste associé) /avec ambassadeurs (fiche 7)  Lancement du pass culturel	Extension de la politique de covoiturage aux activités du centre culturel  Pass culturel	Valorisation des voies lentes par activités innovantes lors de Quartier en Fête et autres projets participatifs  Pass culturel	Politique de covoiturage et voie lentes  Pass culturel
Fonctions culturelles	En s'emparant de cette question de la mobilité, nous travaillerons dans la participation citoyenne, la délibération des groupes. Des groupes de travail seront constitués avec la volonté de réduire cette problématique pour étendre les droits culturels. Il s'agira d'imaginer des formes d'expression et de créativité, avec un artiste, interpellant la population sur cette problématique afin de la conscientiser et d'encourager le covoiturage.			
Partenaires	SEL, CPAS/ autres CC, GAL Leader et CCBW pour le pass (projet de coopération)/ ambassadeurs (voir fiche7)/ MJ/CCCA			
Echelles	Local, supracommunal, régional			
Publics	Tous avec attention particulière aux aînés, jeunes et publics défavorisés			
Moyens	Toutes ces actions d'encouragement à la mobilité devront peut-être être complétés par l'achat d'un véhicule propre au CC permettant une offre sur mesure et une souplesse plus large.			
Evaluation de l'impact sur l'exercice des droits culturels	L'obstacle de la mobilité levé, tirons-nous des bénéfices sur l'exercice du droit culturel ? La coopération permet-elle de développer l'exercice du droit culturel en milieu rural ?			

OBJECTIF 2 : Favoriser la proximité / Projets participatifs : quartier en fête, parcours musical ou d'artistes, balade aux flambeaux,...				FICHE 5
<b>Rappel des enjeux</b>				
<p>Lors de l'analyse partagée, nous avons relevé la menace du devenir de notre territoire en « cité-dortoir » mais avons identifié notre structuration en villages, notre tissu associatif en atouts. Il s'agit donc de développer des projets de proximité en concertation avec les habitants et les forces vives de ces villages, riches en patrimoine. Certaines initiatives existent déjà telles que le parcours d'Orp-Jauche, la Balade aux flambeaux à Orp et devront être soutenues par le Centre culturel. D'autres expériences menées par le centre culturel, évaluées positivement, devront être prolongées et toucher les villages jodoignois.</p> <p>De plus, les problèmes de mobilité révélés lors de l'analyse partagée nous dirigent vers des projets de proximité, dans les lieux de vie des habitants.</p>				
<b>Recommandations du groupe porteur</b>				
<p>Le groupe porteur soutient ce type d'action qui mise sur la participation et l'implication de la population et qui valorise les artistes locaux et les lieux de patrimoine. Cette décentralisation de l'action culturelle répond également aux problèmes de mobilité. Le groupe porteur insiste également sur les choix artistiques opérés avec les populations pour investir leur cadre de vie mais aussi sur les rencontres entre habitants tout au long du processus de mise en place du projet.</p> <p>Le groupe porteur est conscient que ce type de projet reposant sur la mobilisation citoyenne est fortement chronophage pour l'équipe. Celle-ci devra plus miser sur les associations locales ainsi que sur le cercle des ambassadeurs quand il sera mis en place.</p>				
<b>Opération culturelle</b>				
2016	2017	2018	2019	2020
Parcours musical	Quartier en fête Parcours d'artistes	Parcours musical	Quartier en fête Parcours d'artistes	Parcours musical
Balade aux flambeaux	Balade aux flambeaux	Balade aux flambeaux	Balade aux flambeaux	Balade aux flambeaux
Fonctions culturelles	A travers cette démarche de médiation culturelle par le biais de l'art, nous rendons possible l'investissement de lieux et y révélons les conditions sociales de ceux qui y vivent et y créons des liens. « L'espace public s'offre aux populations comme un ensemble de lieux potentiels, des espaces feuilletés à travers lesquels elles devraient apprendre à se déplacer et à se réapproprier et y développer d'autres usages informels, ludiques voire illicites. » <sup>3</sup>			
Partenaires	Artistes, comité de quartier, les associations, les écoles, les habitants			
Echelles	Micro, local			
Publics	Tous			
Moyens	L'équipe du centre culturel est mobilisée sur ce type d'action qui nécessite un grand encadrement. Certaines actions sont déjà menées par d'autres structures, il s'agira d'y amener de l'expertise, du soutien administratif et logistique. Afin d'associer les écoles, nous solliciterons le service de la cellule culture-enseignement.			
Evaluation de l'impact sur l'exercice des droits culturels	La démarche utilisée a-t-elle permis aux populations de prendre part aux décisions en termes de programmation culturelle ? Subsiste-t-il des inégalités entre individus dans les possibilités de participer aux projets ?			

<sup>3</sup> A. BELANGER, La médiation culturelle : de la conception à la pratique. Dans « Cahiers de l'action culturelle », p.30

**Rappel des enjeux**

Lors de l'analyse partagée, nous avons relevé la menace du devenir de notre territoire en « cité-dortoir » mais avons identifié notre structuration en villages, notre tissu associatif en atouts. Il s'agit donc de développer des projets de proximité en concertation avec les habitants et les forces vives de ces villages, riches en patrimoine. De plus, les problèmes de mobilité révélés lors de l'analyse partagée nous dirigent vers des projets de proximité, dans les lieux de vie des habitants. Afin de développer des liens entre les habitants, nous pensons qu'il faut travailler le micro-local avec des artistes dans les maisons des habitants, des lieux de patrimoine et des ateliers d'artistes présents dans les quartiers.

**Recommandations du groupe porteur**

Le groupe porteur insiste sur la nécessité de travailler la proximité afin de provoquer des rencontres entre habitants de la même rue, du même quartier. L'innovation, la « promiscuité » avec l'artiste dans un petit espace provoquera une expérience nouvelle vécue en communauté. Le groupe porteur insiste également sur l'importance de ce type de projet qui implique les habitants qui accueillent un artiste chez eux, qui invitent eux-mêmes leurs voisins à vivre une rencontre artistique, à découvrir un lieu de patrimoine proche (fiche 8). Deux compagnies théâtrales locales proposent déjà ce type de projet et sont prêtes à s'investir dans cet axe de proximité. Ce projet est à relier avec celui des ambassadeurs (fiche 7) ; ceux-ci pourraient être les premiers hôtes de cette diffusion artistique conviviale, de ce rapport privilégié avec un artiste qu'il soit comédien, musicien, plasticien, conteur.

Le groupe porteur craint que ce type de projet soit victime de son succès et que de nombreuses demandes ne puissent être honorées.

**Opération culturelle**

2016	2017	2018	2019	2020
Recherche d'hôtes - ambassadeurs	Première expériences dans un village cible.	Extension à plusieurs villages.	Tournante dans les deux communes avec recherche d'hôtes et d'artistes.	Tournante dans les deux communes avec recherche d'hôtes et d'artistes
Réflexion mise en place du processus avec artistes et animateurs	Recherche de nouveaux hôtes, petits lieux de patrimoine et nouvelles pratiques artistiques.	Renouvellement des hôtes et des intervenants.		
Fonctions culturelles	« Mettre l'art au contact de la population et permettre à ces derniers une implication dans l'ensemble de la collectivité. Il s'agit de vivre une rencontre authentique avec les objets d'art, en y donnant sens et en nourrissant nos rapports au monde... Il s'agira de garder l'horizon des possibles le plus large possible pour que la médiation culturelle soit porteuse de changements et de nouvelles possibilités et non la simple continuation de pratiques connues. » <sup>4</sup>			
Partenaires	Maison éphémère/ Peg Logos/ Maison du Conte /artistes de la région/ ambassadeurs/ SEL			
Echelles	Microlocal			
Publics	Tous			
Moyens	Un animateur sera chargé de former des ambassadeurs (fiche 7) et se chargera de cet axe également. La question de l'accès devra être bien réfléchi afin d'ouvrir ces expériences artistiques à tous.			
Evaluation de l'impact sur l'exercice des droits culturels	En quoi ces projets de proximité étendent les droits culturels ? répondent-ils au problème de mobilité, identifié comme obstacle à l'exercice des droits culturels ?			

<sup>4</sup> A. BELANGER, La médiation culturelle : de la conception à la pratique. Dans « Cahiers de l'action culturelle » p.27

**Rappel des enjeux**

Comme signalé dans l'analyse partagée, notre territoire est en pleine mutation avec une augmentation démographique importante et un changement du profil socio-économique de l'habitant. C'est au Centre culturel de faire le lien entre le territoire et les populations qui ne coïncident donc plus. Il s'agira de créer des moments de rencontres, d'échanges afin que les nouveaux habitants prennent corps avec leur territoire afin de s'y investir, de s'interroger sur son avenir et sur le vivre ensemble. Il ne s'agit pas d'imposer un style de vie « des anciens », il s'agit de repenser le territoire, d'accompagner la transition de notre ruralité vers la **Rurbanité** en reliant la diversité des habitants afin d'éviter la cité-dortoir.

**Recommandations du groupe porteur**

Le groupe porteur propose de mettre sur pied un accueil particulier pour les nouveaux habitants par des « ambassadeurs » du Centre culturel. Il s'agit d'offrir à des citoyens prêts à s'investir dans cette réflexion de **Rurbanité** une formation afin d'accueillir les nouveaux habitants de façon innovante, créative et constructive. Les associations actuelles regorgent de personnes prêtes à participer à cette nouvelle dynamique. Outre un accueil sur mesure, les ambassadeurs pourront parrainer les nouveaux habitants, être un relais dans le village, être au centre des projets intimistes (fiche 6), développer le covoiturage (fiche 4). De plus, ces ambassadeurs participeront à l'amélioration de la visibilité du centre culturel, de ses partenaires et de ses actions. Les ambassadeurs seront également là pour nous informer sur les populations, ils seront essentiels pour notre auto-évaluation car ancrés dans le territoire, en lien avec les habitants.

Le groupe porteur est conscient que cet axe sera chronophage pour l'équipe qui devra recruter des ambassadeurs, les former, les informer, les encadrer mais ils seront la clé de voute de la dynamique de réflexion sur la **Rurbanité**.

**Opération culturelle**

2016	2017	2018	2019	2020
Réflexion pour mise en place de recrutement et module de formation, outils d'accueil	Première campagne d'accueil par les ambassadeurs  Extension du réseau d'ambassadeurs	Enrichissement de l'accueil par journées intergénérationnelles de création avec artistes	Renouvellement du module d'accueil avec artistes de la région	Module d'accueil et formule de rencontres entre les différentes « vagues » d'arrivée lors de moments de créativité
Fonctions culturelles	Les ambassadeurs seront au centre du processus de réflexion et de décisions. Un animateur sera garant de la philosophie de cet axe, en réponse aux enjeux identifiés en s'appuyant sur la délibération du groupe, de la participation citoyenne. A travers cet axe de réflexion et d'accueil des populations, l'équipe d'animation développera la transmission des patrimoines, l'information mais aussi et surtout l'expression, la création et la créativité des individus en vue d'un développement d'un nouvel imaginaire, d'un référentiel commun. La médiation culturelle constituera une source d'innovations culturelles et sociales au sein d'une dynamique qui participe au devenir de la société. Cette « production » artistique sera un des éléments de la création faiseuse d'imaginaire commun au sein des lieux de patrimoine du territoire (fiche 8).			
Partenaires	Communes, associations, habitants, CCCA, SEL, artistes			
Echelles	Micro, Local, Supralocal (création collective)			
Publics	Nouveaux habitants/ seniors			
Moyens	Un animateur sera mobilisé avec le groupe porteur pour définir le type de module, avec un artiste associé. Il faudra prévoir des moments de rencontres et d'échanges entre ambassadeurs, coordonné par un animateur extérieur.			
Evaluation de l'impact sur l'exercice des droits culturels	Les citoyens ont-ils pouvoir de décision dans la mise en place de la politique culturelle ? par quels moyens ? quels types de citoyens se sont mobilisés ?			

**Rappel des enjeux**

Comme signalé dans l'analyse partagée, notre territoire est riche en lieux de patrimoine, structurant le paysage et les nombreux villages. Afin d'accompagner la transition de notre territoire vers la **Rurbanité**, le Centre culturel fera lien entre le territoire et les populations qui ne coïncident plus. Il s'agira de créer des moments de rencontres, d'échanges afin que les nouveaux habitants prennent corps avec leur territoire, s'y investissent, s'interrogent sur leur avenir et sur le vivre ensemble. Il s'agira de faire vivre ces lieux par des interventions artistiques variées de façon innovante. L'investissement artistique de ces lieux de patrimoine proches de la vie des populations répondra également aux problèmes de mobilité.

**Recommandations du groupe porteur**

Le groupe porteur insiste sur le fait de s'ancrer dans des lieux typiques de patrimoine qui ont été relevés comme atouts dans l'analyse partagée ; cette approche permettra de toucher de nouveaux partenaires et les habitants des villages. Par l'exploitation de la Chapelle Notre-Dame du Marché et de Fenêtre sur Mur (parcours d'artistes dans le centre Ville), nous savons qu'un dialogue entre le patrimoine et des artistes est porteur de sens pour le public, le propriétaire, l'artiste et l'environnement du lieu. Le groupe porteur pense que cette délocalisation de l'action culturelle dans des lieux proches des habitants répond également à l'objectif 2 avec la mise en place de projet de proximité (fiche 6) qui amène un autre public qui aura un lien nouveau avec le centre culturel.

Cet axe sera travaillé localement mais sera englobé dans un projet plus large avec les Centres culturels de l'Est du Brabant wallon et le CCBW dans un projet de coopération, mettant en valeur le patrimoine avec la lumière. En parallèle, des modules de sensibilisation à l'art actuel y seront également développés.

Le groupe porteur attire l'attention les problèmes d'assurances, les accords des propriétaires.

**Opération culturelle**

2016	2017	2018	2019	2020
Recensement des lieux de patrimoine dans villages  Réflexion avec CC associés pour médiation en art contemporain	Mise en place d'expériences de diffusion artistique dans le cadre des projets de proximité et participatifs (fiche 5 et 6)  Mise en place de module de médiation de l'art actuel dans patrimoine	Diffusion et médiation artistique (notamment Fenêtre sur Mur)  Evènement rassembleur sur l'Est du Brabant wallon basé sur des ateliers participatifs	Tournante dans les lieux des expériences de médiation  Renouvellement des modules de médiation et recherche de partenariats hors BW	Tournante dans les villages et Fenêtre sur Mur  Renouvellement des modules de médiation et recherche de partenariats hors BW
Fonctions culturelles	A travers cette transmission des patrimoines en dialogue avec l'art contemporain mais aussi à travers une médiation culturelle pour tous les publics, cet axe mobilisera les citoyens vers des nouvelles formes d'habiter son lieu de vie, de l'appréhender en s'exprimant en créant. En effet, « l'imaginaire collectif dans l'action alimenterait la production de nouveaux modes de vivre ensemble... l'innovation culturelle et l'imaginaire seraient les terrains de production de contenus en terme de valeurs et de principes directeurs à l'orientation des actions sociales. Du sens émanerait de cette production. Le sens se manifesterait comme proposition de nouveaux usages sociaux, de nouveaux comportements au sein d'actions concrètes qui seraient initiées par des acteurs collectifs. » <sup>5</sup>			
Partenaires	Ambassadeurs, habitants, associations, CCBW, GAL Leader, écoles			
Echelles	Micro, Local, Supracommunal (création/voir projet de coopération)			
Publics	Tous			
Moyens	Cette fiche rentrant dans le projet de coopération, elle bénéficiera d'un subside complémentaire permettant la diffusion artistique contemporaine accompagnée de médiation innovante, d'ateliers participatifs en vue d'une création à l'échelle supracommunale.			
Evaluation de l'impact sur l'exercice des droits culturels	En quoi la proximité et la promotion du patrimoine, fédérateur, a donné un accès plus large à l'exercice des droits culturels ?			

<sup>5</sup> J.-M. FONTAN « De l'action à une médiation culturelle : une nouvelle avenue d'intervention dans le champ du développement culturel » dans « Cahiers de l'action culturelle. Regards croisés sur la médiation culturelle », LARC, UQAM, Montréal, vol.6, n°2, décembre 2007, p.5-6

**Rappel des enjeux**

Comme souligné dans l'analyse partagée, les associations nombreuses et diversifiées ont été identifiées comme un atout pour répondre au défi de mutation de notre territoire. Actives sur tout le territoire et au sein des villages, regroupant de nombreuses personnes bénévoles, les associations sont désireuses de coopération supracommunale en vue de favoriser la convivialité et de penser ensemble à la **Rurbanité** à inventer avec les populations.

L'enjeu plus spécifique sur Orp-Jauche sera de coordonner des moments de rencontres, de valorisation et des coopérations entre associations en attente d'une meilleure communication et de professionnalisation de certains aspects. Un des enjeux est également de mieux faire circuler les publics de ces différentes associations qui sont généralement très cloisonnés par la mise en place de projet fédérateurs, rassembleurs.

**Recommandations du groupe porteur**

Le groupe porteur insiste sur le rôle primordial des associations qui sont des relais locaux proches des habitants. Il faut veiller à associer au maximum les associations dans les projets culturels menés sur le territoire, localement ou dans une dynamique supracommunale voire régionale. Les associations sont les lieux de discussion et de réflexion quant aux défis rencontrés par notre territoire ; elles sont constituées de citoyens désireux de s'investir dans les dynamiques de convivialité, de construction d'un vivre ensemble. L'année 2015 devra être consacrée à la réflexion à travers des tables rondes sur les outils de communication, les projets fédérateurs entre les associations orpoises et jodoignaises. Il faut conserver certains événements typiquement locaux tels que les mérites culturels qui permettent aux forces vives de se rencontrer et de les valoriser. L'organisation de deux versions du village des associations semble lourd au groupe porteur ; il faudrait envisager des rassembler d'associations de façon plus thématique sur des questions citoyennes, comme nous avons pu l'organiser en 2007. Il faudra également se pencher sur l'adaptation du groupe porteur au nouveau territoire, réfléchir aux formules les plus judicieuses afin d'être le plus constructif et valorisant possible. Un des projets fédérateur du tissu associatif est bien sûr celui des ambassadeurs (Fiche7) et celui des événements intimistes (Fiche 6).

**Opération culturelle**

2016	2017	2018	2019	2020
Village des associations	Quartier en fête	Village des associations	Quartier en fête	village
Évènements festifs fédérateurs (Halloween, parcours, balade)	Évènements festifs fédérateurs (Halloween, parcours, balade)	Évènements festifs fédérateurs (Halloween, parcours, balade)  Évènement supracommunal (fiche 8)	Évènements festifs fédérateurs (Halloween, parcours, balade)	Évènements festifs fédérateurs (Halloween, parcours, balade)
Fonctions culturelles	Cet axe vise à associer largement les associations à la prise de décision de la politique culturelle générale du centre culturel. La conception même de ce dossier est le résultat de table ronde, de groupes de réflexion ; il s'agira de conserver la mobilisation et le dynamisme de ces acteurs au sein de la délibération de la politique culturelle. Ces associations à travers le création, l'expression seront également à la source de la construction d'un imaginaire commun sur base d'expériences artistiques et citoyennes innovantes.			
Partenaires	Associations locales/ GAL/CCBW			
Echelles	Micro, Local, Supracommunal			
Publics	Tous			
Moyens	Actuellement, un subside communal d'Orp a permis l'engagement d'un mi-temps dédié à la coordination du tissu associatif orp-jauchois. Celui-ci sera pérennisé dès la reconnaissance mais sera maintenu en 2015 afin de continuer à activer le réseau mis en place et à s'interroger sur les questions identifiées comme prioritaires.			
Evaluation de l'impact sur l'exercice des droits culturels	En quoi la coopération renforce l'exercice des droits culturels sur notre territoire ?			

**Rappel des enjeux**

Lors de l'analyse partagée certains lieux ont été identifiés comme lieux incontournables de diffusion artistique et de médiation culturelle. Ces lieux doivent être rassembleurs des populations en vue de créer un imaginaire commun au sein d'espace public, porteur de sens. Deux enjeux sont importants à relever : la restauration de l'Hôtel des Libertés sur la Grand-Place de Jodoigne, siège d'opérateurs culturels et touristiques ainsi que l'installation de la compagnie « Les Baladins du Miroir » au sein du domaine du Stampia, proche du centre historique et des quartiers Sud et Saint-Lambert. Comme souligné dans l'autoévaluation, la Grand-Place et la Chapelle sont des lieux emblématiques de la Ville de Jodoigne et de la région ; il s'agira d'impliquer la population dans des événements rassembleurs et porteurs d'un nouvel imaginaire tel que nous avons pu le créer lors des 40 ans du Centre culturel de Jodoigne avec nos partenaires, des artistes et la population.

**Recommandations du groupe porteur**

Le groupe porteur insiste sur le fait que ces lieux, l'Hôtel des Libertés et la Chapelle, sont de beaux lieux centralisateurs qui donnent donc une identité à notre territoire. La centralisation est importante et doit exister à côté des projets de proximité et décentralisation ; le Centre culturel doit travailler entre ces deux tensions afin de toucher les publics, les faire circuler et les faire se rencontrer. Ces lieux seront des atouts pour la fidélisation du public (déjà existante pour la chapelle) mais participeront aussi à l'homogénéité de la place, à l'investissement artistique dans l'espace public qui fait vivre le centre Ville et qui interroge également les populations sur la place de l'expression citoyenne dans l'espace public.

Il faudra veiller à la communication autour de ces lieux, classés et donc protégés, aux restrictions de ces salles ainsi que de veiller à la diversité artistique afin d'attirer tous les publics. Il s'agira de bien connaître ses outils afin d'y développer de nouveaux projets innovants.

Pour le Stampia, le groupe porteur y voit l'opportunité de développer la complicité installée avec les Baladins du Miroir depuis quelques années mais aussi une ouverture vers d'autres projets, d'autres publics. Le domaine du Stampia pourra être le lieu d'expression d'artistes professionnels mais aussi de groupes de citoyens, de groupes de jeunes encadrés afin de leur offrir un espace de création stimulant et centralisé.

**Opération culturelle**

2016	2017	2018	2019	2020
Diffusion artistique dans la Chapelle	Inauguration de l'Hôtel des Libertés avec habitants associés, artistes professionnels	Diffusion artistique dans la Chapelle et Hôtel des Libertés	Diffusion artistique dans la Chapelle et Hôtel des Libertés	Diffusion artistique dans la Chapelle et Hôtel des Libertés
Fenêtre sur Mur		Fenêtre sur Mur		Fenêtre sur Mur
Rencontres avec Les Baladins du Miroir pour occupation du Stampia	Investissement du Stampia avec groupes (fiche 1, fiche 2)	Travail avec groupes au sein du Stampia (ateliers, stages) (fiche 1,2,3)	Travail avec groupes au sein du Stampia (ateliers, stages) (fiche 1,2,3)	Travail avec groupes au sein du Stampia (ateliers, stages) (fiche 1,2,3)
Fonctions culturelles	« Mettre l'art au contact de la population et permettre à ces derniers une implication dans l'ensemble de la collectivité. Il s'agit de vivre une rencontre authentique avec les objets d'art, en y donnant sens et en nourrissant nos rapports au monde... Il s'agira de garder l'horizon des possibles le plus large possible pour que la médiation culturelle soit porteuse de changements et de nouvelles possibilités et non la simple continuation de pratiques connues. » <sup>6</sup>			
Partenaires	Artistes, habitants du centre historique, Baladins du Miroir, MJ, scouts, GAL, ateliers, associations environnementales			
Echelles	Micro, Local, Supracommunal, Régional			
Publics	Habitants du centre, associations locales, tous les publics			
Moyens	Le Centre culturel peut compter sur la présence d'un régisseur, d'une programmatrice. Il s'agira de développer l'implication des habitants du centre et du Quartier Saint-lambert (fiche 1).			
Evaluation de l'impact sur l'exercice des droits culturels	L'intervention artistique au centre de la ville rencontre-t-elle une progression du droit culturel ?			

<sup>6</sup> A. BELANGER, La médiation culturelle : de la conception à la pratique. Dans « Cahiers de l'action culturelle » p.27

**Rappel des enjeux**

Lors de nos rencontres pour dresser l'analyse partagée, une des premières préoccupations était la communication et la difficulté de communiquer, entre associations, acteurs de terrains et vers tous les publics. Les questionnements ont animé les débats quant à la fracture numérique des aînés, des personnes défavorisées. Il a été souligné que trop de communication brouille les pistes et nuit à une bonne communication. Les coûts de distribution, d'affichage ont été également pointés par les associations. Une des constantes est la suivante : le bouche à oreille qui est le plus porteur ; le lien interpersonnel est le plus sûr et le plus convaincant.

**Recommandations du groupe porteur**

Le groupe porteur estime que la mutualisation des moyens est la clé d'une bonne communication ; il s'agit de réfléchir ensemble à un outil commun qui permet de faire des économies et de rationaliser l'information. Il conseille également d'utiliser les réseaux existants, de prévoir des outils de communication adaptés aux opérateurs (écoles, travailleurs sociaux, ... voir fiche 1 et 2).

L'année 2015 devra mettre au centre de son débat, à travers des tables rondes, la communication du Centre culturel avec son extension vers Orp ; en effet, une brochure et un site internet communs avec la Bibliothèque de Jodoigne ont été mis en place et devront s'adapter à cette évolution. Il s'agira de réfléchir à son évolution. De plus, un petit outil provisoire a été mis en place par l'animatrice engagée pour Orp, afin de répondre rapidement aux demandes du tissu associatif orp-jauchois.

Le projet d'ambassadeurs (fiche 7) sera également un des outils de communication performant puisque personnel et impliquant les habitants, les associations. Nous décelons également une dimension communicationnelle, de rencontre interpersonnelle dans les projets de proximité où l'équipe du centre culturel se déplacera dans les villages et lieux proches des habitants (fiche 5-6).

La restauration de l'Hôtel des Libertés sera également un aspect communicationnel important ; la signalétique et la centralisation de nombreuses informations devront être réfléchies et mises en valeur.

Enfin, l'idée d'un « pass » culturel entre les trois Centres culturels de l'Est constitue pour nous également une politique de communication plus supracommunale afin de favoriser la mobilité des publics au sein du territoire.

**Opération culturelle**

2016	2017	2018	2019	2020
Création d'un outil maison du conte et bibliothèque commun pour écoles, AMO, MJ, Cpas	Module des ambassadeurs  Lancement du pass culturel  Projets de proximité	Utilisation de l'Hôtel des Libertés  Module des ambassadeurs, pass culturel, projets de proximité  Evènement d'ampleur dans l'Est  Réseaux activés	Module des ambassadeurs  Lancement du pass culturel  Projets de proximité  Réseaux activés	Module des ambassadeurs  Lancement du pass culturel  Projets de proximité  Réseaux activés
Extension de la communication vers Orp-Jauche				
Fonctions culturelles	Cet axe associera les associations et les ambassadeurs afin que la communication soit délibérée en groupe avec une participation citoyenne.			
Partenaires	Bulletins communaux, écoles, partenaires, CCBW, GAL			
Echelles	Micro, Local, Supracommunal			
Publics	Tous			
Moyens	Mutualisation des moyens/ usage des réseaux existants			
Evaluation de l'impact sur l'exercice des droits culturels	A-t-on ciblé tous les canaux d'information afin d'informer tous les publics ?			

2.3.2.

Les partenariats noués

Les fiches des objectifs du projet culturel reprennent succinctement les partenaires envisagées pour mener les actions 2016-2020.

Pour présenter ces partenariats, nous les reprenons donc par fiche en étayant le degré d'implication de chaque partenaire que ce soient des opérateurs professionnels ou non, des associations, des habitants.

Fiche 1 : Garantir l'accès à la culture. Programme culturel concerté intersectoriel pour public défavorisé.	
Objet	Créer des modules d'accès à la culture communs avec la bibliothèque et la maison du conte.
Partenaires	-La Bibliothèque -La Maison du Conte -AMO(Solidarité) -CPAS -CRABE (« Consommacteurs ») -CAL BW (ateliers « entre nous »)
Degré d'implication	Co-construction
Champ d'actions	-Culturel -Social -Education permanente
Moyens mis par partenaires	-Groupes de personnes défavorisés déjà constitués et en confiance avec travailleur social -Expériences avec ce type de public -Expertise en matière culturelle et en médiation
Moyens mis par CC	-Expertise et choix des modules -Réseau d'artistes et d'animateurs

Fiche 1 : Garantir l'accès à la culture. Quartier Saint-Lambert	
Objet	Mobilisation de la population autour d'un évènement fédérateur
Partenaires	-CPAS -PCS -Les Baladins du Miroir (Stampia)
Degré d'implication	Co-construction
Champ d'actions	-Culturel-artistique -Social
Moyens mis par partenaires	-Expériences avec ce type de public

	-Expertise en matière culturelle -Mise à disposition de lieux et d'outils professionnels
Moyens mis par CC	-Animateur engagé pour cette mission -Connaissance du terrain -Réseau d'artistes et d'animateurs

Fiche 2 : Garantir l'accès à la culture. Public scolaire	
Objet	Travail continu avec écoles primaires et secondaires
Partenaires	-Établissements scolaires -Bibliothèque -Maison du Conte
Degré d'implication	Co-construction (résidence d'artistes, projet pédagogique)
Champ d'actions	-Educatif -Culturel
Moyens mis par partenaires	-Réseaux multiples -Publics mobilisés -Ouverture du champ culturel -Animateurs professionnels
Moyens mis par CC	-Animateur engagé pour mission -Contacts Jodoigne-Orp -Connaissance du terrain -Réseau d'artistes et d'animateurs -Recherche de subside (cellule culture-enseignement)

Fiche 2 : Garantir l'accès à la culture. Jeunesse	
Objet	Travail continu avec les opérateurs identifiés
Partenaires	-Maison de Jeunes Orp -AMO (Solidarité) -Mouvements de Jeunesse -Bibliothèque -Maison du Conte
Degré d'implication	Co-construction
Champ d'actions	Social Culturel
Moyens mis par partenaires	-Publics mobilisés -Réseau d'information -Animateurs professionnels
Moyens mis par CC	-Animateur engagé pour mission -Contacts Jodoigne-Orp

	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Connaissance du terrain</li> <li>-Réseau d'artistes et d'animateurs</li> </ul>
--	--

Fiche 3 : Garantir l'accès à la culture. Les ateliers	
Objet	Offrir un lieu d'expression, de dialogue et de questionnements pour les enfants, adultes et personnes handicapées
Partenaires	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Académie de Musique</li> <li>-Artistes de la région</li> </ul>
Degré d'implication	Partenariat
Champ d'actions	<ul style="list-style-type: none"> <li>Artistique</li> <li>Culturel</li> </ul>
Moyens mis par partenaires	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Publics</li> <li>-Animateurs professionnels</li> <li>-Locaux mis à disposition</li> <li>-Disciplines variées</li> </ul>
Moyens mis par CC	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Animateurs engagés pour mission</li> <li>-Contacts Jodoigne-Orp</li> <li>-Connaissance technique</li> <li>-Réseau d'artistes et d'animateurs</li> </ul>

Fiche 4 : Garantir l'accès à la culture. Mobilité	
Objet	Réfléchir les actions culturelles avec les problèmes de mobilité ; encourager le co-voiturage entre habitants ( local,supralocal)
Partenaires	<ul style="list-style-type: none"> <li>-SEL</li> <li>-CCCA</li> <li>-PCS</li> <li>-Maison des Jeunes,</li> <li>-CPAS (local-supralocal)</li> <li>-futurs amabssadeurs</li> </ul>
Degré d'implication	Réflexion commune et Co-construction
Champ d'actions	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Social</li> <li>-Culturel</li> </ul>
Moyens mis par partenaires	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Publics</li> <li>-Expériences</li> <li>-Relais</li> <li>-Outils (véhicules/ informations)</li> </ul>
Moyens mis par CC	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Animateur engagé pour mission</li> <li>-Contacts Jodoigne-Orp</li> <li>-Connaissance du terrain</li> <li>-Recherche et échange d'expériences</li> <li>-Moyens financiers</li> </ul>

Fiche 4 : Garantir l'accès à la culture. Mobilité	
Objet	Favoriser la mobilité des publics dans l'Est du Brabant wallon : projet de coopération
Partenaires	-CC Est - CCBW -GAL
Degré d'implication	Co-construction
Champ d'actions	Social Culturel
Moyens mis par partenaires	-Publics -Expériences -Relais
Moyens mis par CC	-Animateur engagé pour mission -Contacts Jodoigne-Orp -Connaissance du terrain

Fiche 5 : Favoriser la proximité. Projets participatifs	
Objet	Développer des projets participatifs de proximité en concertation avec les associations locales et les habitants
Partenaires	-Associations locales -Ecoles -Habitants - SEL - Artistes - Futurs ambassadeurs
Degré d'implication	Co-construction à différentes échelles, implication des habitants, artistes, enseignants
Champ d'actions	-Social -Culturel -Éducatif
Moyens mis par partenaires	-Publics -Lieux -Expériences, connaissances du territoire -Relais -Capacités créatives et artistiques
Moyens mis par CC	-Animateur engagé pour mission, encadrement professionnel -Contacts Jodoigne-Orp -Réseau associatif -Recherche de subsides - Relais d'information -Demande de subsides (Cellule culture- enseignement/ province du Brabant wallon/ Fondations )

Fiche 6 : Favoriser la proximité. Projets intimistes	
Objet	Développer des projets artistiques de proximité sur l'échelle du micro-local, dans lieux de patrimoine proches
Partenaires	-Associations locales -Habitants - SEL et Futurs ambassadeurs - Artistes de la région
Degré d'implication	Partenariat
Champ d'actions	-Social -Culturel -artistique
Moyens mis par partenaires	-Mises à disposition de lieux -Expériences, connaissances du territoire -Relais micro-local -Capacités créatives et artistiques
Moyens mis par CC	-Animateurs engagés pour mission, encadrement professionnel -Contacts Jodoigne-Orp -Demande de subsides (Cellule culture- enseignement/ province du Brabant wallon/ Fondations ) -Recherche de formes artistiques adéquates

Fiche 7 : Favoriser la proximité. Les ambassadeurs	
Objet	Mettre en place un groupe de personnes-ressources pour l'accueil des habitants, relais dans les villages
Partenaires	-Associations locales - SEL
Degré d'implication	Co-construction
Champ d'actions	-Social -Culturel
Moyens mis par partenaires	-Ressources humaines -Expériences, connaissances du territoire -Relais micro-local
Moyens mis par CC	- Encadrement par un animateur engagé pour mission -Relais entre Jodoigne-Orp -Recherche de formations adéquates

Fiche 8 : Imaginaire. Les lieux de patrimoine-art contemporain	
Objet	Créer des rencontres artistiques innovantes dans lieux de patrimoine proches
Partenaires	-Associations locales - Artistes -Propriétaires de lieux de patrimoine -Ambassadeurs -Ecoles (résidence d'artistes/ateliers participatifs) -CCBW, Gal, Maison du tourisme et autres CC (échelle supracommunale/ projet de coopération)
Degré d'implication	Co-construction
Champ d'actions	-Social -Culturel -Artistique -Touristique
Moyens mis par partenaires	-Lieux -Expériences, connaissances du territoire -Publics (habitants, élèves,...) -Relais micro-local -Compétences artistiques -Extension supracommunale (pour projet de coopération) -Subsides
Moyens mis par CC	- animateurs sur le terrain -Relais entre Jodoigne-Orp -Recherche de subside -Recherche de formations adéquates-ressources extérieures (médiation art contemporain) -Encadrement professionnel

Fiche 9 : Imaginaire commun. Le tissu associatif	
Objet	Favoriser les moments fédérateurs entre associations
Partenaires	-Associations locales -GAL/ CCBW/ autres CC (événement supracommunal/projet de coopération)
Degré d'implication	Partenariat/ co-construction
Champ d'actions	-Social -Culturel -Artistique
Moyens mis par partenaires	-Expériences, connaissances du territoire -Publics mobilisés -Relais micro-local
Moyens mis par CC	- animateurs –coordinateurs d'évènements rassembleurs -Relais entre Jodoigne-Orp -Recherche de subside -Encadrement professionnel

Fiche 10 : Imaginaire commun. Hôtel des Libertés/Chapelle/Stampia	
Objet	Investir artistiquement des lieux porteurs de sens au cœur de l'espace public
Partenaires	-Associations locales (AMO, Scouts,PCS, Galerie du Crabe) -Les Baladins du Miroir -GAL -Habitants et artistes du centre -Les ateliers
Degré d'implication	Co-construction
Champ d'actions	-Social -Culturel -Artistique -Environnemental (Stampia)
Moyens mis par partenaires	-Lieux -Compétences et expertises artistiques -Relais locaux -Publics associés -Ressources financières
Moyens mis par CC	- animateurs - coordinateurs d'évènements rassembleurs -animateurs plasticiens -Relais vers monde associatif et scolaire -Encadrement professionnel

Fiche 11 : La communication	
Objet	Mutualiser les moyens de communication
Partenaires	-Bibliothèque/ Académie -Associations locales/ SEL -Ambassadeurs -Bulletin communaux -GAL,CC,CCBW : pass culturel
Degré d'implication	Co-construction pour le site et brochure Partenariats pour utilisation canaux existants
Champ d'actions	-Social -Culturel
Moyens mis par partenaires	-Réseaux -Outils promotionnels -Moyens financiers
Moyens mis par CC	- Moyens financiers -Echanges d'expériences avec autres CC -Encadrement professionnel pour associations

2.3.3.

L'autoévaluation du projet

Le centre culturel procédera l'autoévaluation à **différentes échelles** avec des groupes de personnes différents selon les objectifs poursuivis.

L'autoévaluation aura lieu à différentes **étapes** ;

- **Par projets** avec partenaires et publics visés
- **Par année** avec le groupe porteur sur 3 ou 4 projets, innovations ou questionnements représentatifs du travail effectué par le centre culturel.
- **Lors de l'autoévaluation finale** de l'exercice du dossier 2016-2020 avec des questions avec un regard prospectif. Pour l'autoévaluation du précédent contrat-programme, nous avons ainsi placé quatre aspects au centre de notre réflexion ; quartier en fête, les 40 ans du centre culturel, la communication et la chapelle Notre-Dame du Marché qui paraissent au groupe porteur être représentatif de l'avancement et de l'enrichissement des missions accomplies par le centre culturel de Jodoigne.
- Tel que représenté par la **boucle procédurale**, à chacune de ces étapes et échelles, ces interrogations, ces temps de rencontres et d'échanges nourriront l'analyse partagée et permettront de corriger certaines actions en fonction des effets observés. Certaines opérations culturelles offriront un espace de parole aux habitants et artistes ; les animateurs seront attentifs à ces moments privilégiés.
- Nous avons des **recommandations** qui nous permettront de nous situer aux niveaux de nos enjeux, de nos réflexions.

Les **groupes de personnes associés** à ces différentes étapes seront, selon les échelles ;

- Le **Groupe porteur** rebaptisé dès 2016 « conseil d'orientation », élargi aux associations, artistes et habitants orp-jauchois
- Les **pouvoirs publics** associés
- Les partenaires, conscients des enjeux du territoire et du cadre décrétable dans lequel le centre culturel doit évoluer en vue de l'exercice des droits culturels
- Les **ambassadeurs** (fiche 7) seront des bons relais des effets sur la vie locale, des ressentis des populations et des attentes de celles-ci et permettront de replacer nos enjeux au centre de nos actions. L'analyse partagée sera constamment nourrie par ces citoyens actifs et désireux d'accompagner positivement la transition de notre territoire.
- Les **projets intimistes** développés dans la fiche 6, permettront à l'équipe de rencontrer directement les habitants et leurs aspirations.

Les **questions** qui animeront les animateurs et groupes de réflexions seront, en fin de contrat-programme, les suivantes, en parallèle aux grands enjeux identifiés lors de l'analyse partagée.

- Quels moyens ont été mis à disposition pour garantir l'accès à la culture ?
- Quelles complémentarités des opérateurs intersectoriels ont été activées pour toucher des publics diversifiés?
- Les actions ont-elles une cohérence par rapport à l'analyse partagée ?
- Y a-t-il une correspondance entre les publics visés et les publics effectivement touchés ?
- Les populations se sont-elles emparées de la politique culturelle de leur lieu de vie ?
- L'investissement culturel dans les villages correspond-t-il aux attentes du citoyen ?
- L'extension du territoire vers Orp-Jauche a-t-il permis une extension du réseau associatif ? quelles sont les innovations dans cette extension ?
- Dans cette période de transition, le centre culturel a-t-il fait lien entre le territoire et les populations ?
- Au sein de son nouveau cadre décentralisé, les associations et les artistes se sont-ils investis dans l'exercice des droits culturels et dans la construction d'un nouvel imaginaire ?

Le groupe porteur a établi des **recommandations** auxquels l'équipe devra se référer lors de ses actions et partenariats mais aussi lors de l'autoévaluation

- Mener des partenariats mais avec des enjeux partagés entre ces partenaires. Informer ceux-ci de l'exercice des droits culturels et établir avec eux une convention et une méthodologie d'évaluation du projet.
- Investir les réseaux déjà existants (écoles, CPAS, SEL, mouvements de jeunesse)
- Sauvegarder la convivialité et la taille humaine, atout de notre institution et du territoire
- Exploiter le patrimoine si riche sur le territoire en l'ancrant dans le quotidien des populations
- Associer les artistes nombreux dans les projets participatifs avec les populations
- Garder des lieux d'expérimentation
- Offrir un cadre professionnel aux associations nombreuses

2.3.4.

Une coopération entre Centres culturels

Plateforme de coopération culturelle Est Brabant wallon

Note d'intention 2014-2020

Centre culturel du Brabant wallon asbl – GAL Culturalité en Hesbaye brabançonne asbl

Centre culturel de Jodoigne asbl – Centre culturel de Perwez asbl – Centre culturel de la Vallée de la Néthen asbl

Beauvechain - Hélécinne - Incourt - Jodoigne - Orp-Jauche - Perwez- Ramillies

*Septembre 2014*

---

### **1. Contexte territorial**

Coordonnée par le Centre culturel du Brabant wallon, une coordination des centres culturels de l'Est Brabant wallon est initiée sur le grand Est du Brabant wallon (10 communes) depuis le début des années 2000. De cette coopération naît entre autres un événement de mise en valeur des ressources naturelles et patrimoniales de la région : le Festival « Terre et Pierres ».

En 2003, le projet européen de développement rural LEADER vient identifier une plateforme de coopération culturelle sur les 6 communes du canton de Jodoigne à travers un soutien ciblé aux événements culturels « d'intérêt régional ». Ainsi se sont initiées les collaborations avec les Fêtes de la Saint Martin, l'Inc'Rock BW festival, le repas-spectacle coproduit avec La Maison Ephémère, Cie théâtrale et les initiatives culturelles nombreuses des centres culturels locaux...

Depuis 2008, cette plateforme de coopération culturelle s'est renforcée à l'est du Brabant wallon sur les communes de Beauvechain, Hélécinne, Incourt, Jodoigne, Orp-Jauche et Ramillies mais également Perwez. Soutenus par le Centre culturel du Brabant wallon et confortés par le projet Leader coordonné par le Gal Culturalité en Hesbaye brabançonne, les partenariats entre centres culturels locaux et acteurs culturels de la région n'ont eu de cesse de s'intensifier en déclinant des projets ancrés dans la réalité du territoire, dans une perspective de mise en valeur de la région et regroupés autour de plusieurs objectifs :

- Récolter et diffuser l'offre culturelle
- Mettre en valeur la région par des actions culturelles innovantes stimulant une implication de la population locale
- Faire émerger et/ou renforcer des nouveaux partenariats entre opérateurs à l'échelle du territoire
- Susciter des moments de convivialité dans les villages dans le but de rassembler et de favoriser la rencontre entre les habitants
- Mettre en valeur le patrimoine naturel, bâti et festif
- Impliquer les jeunes

## **2. Bilan et évaluation des actions menées jusqu'en 2014**

C'est ainsi que plusieurs projets ont pu être coordonnés et soutenus entre 2008 et 2014 :

- **Soutenant la participation citoyenne et la mise en valeur des patrimoines locaux :**
  - **Le repas-spectacle d'été** joué en plein air mêlant comédiens et musiciens amateurs et professionnels et repas du terroir. Après *la Noce du Fils* en 2005 et *Folles Funérailles* en 2008, les spectacles *Des Cailloux et des Pommes* en 2011 et *Moi, je rumine des pensées sauvages* en 2014.
  - **Le festival Terre et Pierres** en 2010 et 2012 : une manifestation festive, originale et conviviale entre spectateurs, artistes et lieux de patrimoine dans le but de faire découvrir les richesses du canton.
  
- **Ciblant la découverte et la médiation autour de l'art contemporain :**
  - **SENTES – sentier d'art en milieu rural** : un parcours ponctué de 5 à 6 œuvres d'art demeurant au sein de l'espace public et réalisées par des artistes en résidence suite à une sélection opérée par des habitants et des professionnels de l'art actuel. Une Sente naît à Ramillies en 2012, à Incourt en 2013, à Hélécine en 2014.
  - **Collaboration entre parcours d'artistes** à Tourinnes-la-Grosse - Les Fêtes de la Saint Martin et à Jodoigne - Fenêtre sur Mur : partenariat dans la médiation, résidence d'artistes, création de workshops, sensibilisation des jeunes et du tout public à l'art contemporain.
  
- **Soutenant la participation des jeunes aux dynamiques culturelles et artistiques locales :**
  - **Inc'Rock BW festival** : festival rock créé en 2004. Collaboration plus précise sur le rassemblement des bénévoles et leur coordination lors de l'évènement.
  - **Concerts Rock@Brassages** : programmation locale de groupes rock par et pour les jeunes dans un espace convivial.
  - **Ateliers d'initiation au théâtre forain** par les Baladins du Miroir en 2011 et 2012
  
- **Ciblant la convivialité et la rencontre entre citoyens du monde rural :**
  - **La tournée de cinéma en plein air** : 6 ou 7 séances de cinéma font escale depuis 2012 sur les places de nos villages, invitent les habitants à se rassembler et à vivre un moment de divertissement collectif.

Transversalement, les objectifs se rejoignent sur chacun de ces projets, qui ont été mis en exergue via une promotion globale initiée par l'agenda toute-boite quadrimestriel de la Hesbaye brabançonne (de 2004 à 2012) puis via un encart culturel dans un journal local et, depuis 2014, le site internet [culturebw.be](http://culturebw.be).

Globalement, dans un cadre d'évaluation, ces actions ont mutualisé plusieurs effets :

- de mobilisation, de convivialité et de participation citoyenne
- de structuration des relations entre partenaires dans une approche territoriale
- d'innovation et de diversité dans les disciplines et les partenaires ciblés

Ces projets ont eu comme point commun de rassembler l'ensemble des forces vives, structures et partenaires culturels, associatifs, touristiques du canton et d'y associer les communes et les habitants du territoire.

Au fil des années, un véritable réseau d'acteurs (publics et privés) Est Brabant wallon s'est donc constitué. Par ce réseau de partenaires et les projets qui en ont découlé, l'ensemble du territoire (chaque commune renfermant ou non un centre culturel local) a été couvert par des actions culturelles ascendantes et cohérentes.

### **3. Diagnostic partagé du territoire et enjeux émergents**

En 2013 et 2014, le CCBW et GAL Culturalité ont conjointement entrepris un travail de diagnostic territorial. Le CCBW afin d'entamer le processus d'analyse partagée tel que prescrit dans le nouveau décret des Centres culturels et le GAL Culturalité dans l'optique de construction de nouveaux projets pour la prochaine programmation Leader 2014-2020 qui inclut cette fois 7 communes, Perwez en plus.

Un Groupe de Travail Culture (GT Culture), comprenant les centres culturels du territoire, le CCBW, le Gal Culturalité a été constitué et s'est attelé à une analyse partagée encadrée également par le professeur Eric Corijn<sup>1</sup>, sociologue à la VUB. Ainsi deux niveaux d'analyse ont été explorés et ont permis un premier partage du diagnostic territorial sur base :

- D'éléments objectifs (savoir froid : analyse sociale, économique, socioculturelle, etc.)
- D'une projection mentale (savoir chaud) : création de cartes mentales qui permettent de mieux appréhender la manière dont un territoire est vécu par la population et les acteurs qui y prennent place. Comment le territoire est-il vécu ?

La complémentarité de ces deux analyses a permis aux acteurs locaux rassemblés d'appréhender différemment leur territoire d'action, d'en dégager les enjeux majeurs dans lesquels s'inscriront les choix de programmations culturelles, en cohérence avec les caractéristiques du territoire et de la population qui y vit.

Pour poursuivre ce processus, les partenaires culturels de l'ensemble du territoire (centres culturels, échevins de la culture, Maison du Conte et de la Littérature, Maison du Tourisme, bibliothèques, compagnies théâtrales, artistes et associations locales) se sont rencontrés à plusieurs reprises et ont été invités à participer activement à cette analyse territoriale, à échanger et à se prononcer sur les enjeux émergents. Ils ont également analysé les actions culturelles menées jusqu'à présent et esquissé les projets d'avenir porteurs en matière de coopération culturelle.

---

<sup>1</sup> **Eric Corijn** : Sociologue et philosophe de la culture, professeur en géographie sociale et culturelle à la VUB. Expert des dynamiques urbaines, il dirige le groupe de recherches urbaines Cosmopolis, City, Culture & Society. Il collabore avec le KVS sur le festival Tok Toc Knock dans différents quartiers de Bruxelles.

Les enjeux identifiés globalement :

- **Renforcer la coopération culturelle supracommunale, notamment dans les logiques de médiation et de communication.**
- **Valoriser, à travers les dynamiques culturelles, la spécificité rurale du territoire (ressources naturelles, patrimoniales et culturelles).**
- **Soutenir le sentiment d'appartenance et le nécessaire besoin de convivialité et de rencontre entre populations.**
- **Professionnaliser la communication au sein du territoire, vecteur de l'identité locale : une communication ciblant une mixité de publics.**
- **Anticiper et amener des réponses adaptées aux défis démographique et de mobilité dans les dynamiques culturelles, avec une attention particulière portée vers les jeunes, les seniors et les publics fragilisés.**

#### **4. Axes d'actions et pistes de projets à affiner dans une logique de coopération territoriale**

Rejoignant ces enjeux multiples, des pistes de projets, voués à une coopération culturelle coordonnée, sont sur la table des partenaires en juillet 2014 et demandent à être affinées et budgétées :

- **Une tournée culturelle itinérante mêlant découverte et création artistique, participation citoyenne et mise en valeur innovante du patrimoine local**

Une programmation de spectacles : théâtre, danse, chant, musique sera conçue pour prendre place sur chacune des 7 communes dans les églises, granges, sur les places de villages et au sein des lieux de convivialité. En point d'orgue de cette itinérance culturelle, une manifestation inédite, éventuellement déambulatoire, pensée avec les citoyens et associations artistiques locales, mêlant de multiples disciplines sera créée dans un objectif de mise en « lumière » (au propre comme au figuré) du patrimoine du territoire.

Dans ce projet, des actions collectives dédiées à faciliter la mobilité des publics sont à réfléchir : organisation de covoiturage, bus collectif...

##### ***Opportunités :***

- *Inciter à une plus grande mobilité des habitants et des publics sur l'ensemble du territoire ;*
- *Favoriser l'accès à la culture, dans l'esprit des droits culturels, en allant à la rencontre des citoyens sur leur lieu de vie ;*
- *Approfondir l'implication citoyenne en mettant l'habitant au cœur du projet et en le développant avec lui ;*
- *Mobiliser des forces artistiques et créatives en travaillant avec des artistes professionnels au niveau des ateliers participatifs dans un souci de développer la créativité et l'esprit critique du citoyen et dans l'idée de lui donner accès aux codes qui vont lui permettre de s'exprimer de manière critique et créative ;*
- *Impacter chacune des communes dans un esprit festif ;*
- *Générer plus de convivialité et de rencontres afin de renforcer la cohésion sociale ;*
- *Mettre des lieux de patrimoine en valeur par le biais d'interventions artistiques professionnelles.*

***Cette démarche peut se développer en complémentarité avec les événements existants, tout en réalisant le travail de médiation spécifique autour des lieux de patrimoine et en envisageant les dimensions artistiques qui peuvent être développées.***

La tournée itinérante de cinéma en plein air s'inscrit dans cette optique et renforce les possibilités de développement de la tournée culturelle.

➤ **Un outil ludique et participatif de médiation à l'art contemporain**

Cette intention de projet émane d'un souhait spécifique des centres culturels locaux et s'inscrit en lien avec le terreau dense de dynamiques de parcours d'artistes existantes dans la région : les Fêtes de la Saint Martin (Beauvechain), Fenêtre sur mur (Jodoigne), Les Arts d'Orbais (Perwez), parcours à Malèves Sainte-Marie, parcours d'artistes à Orp-Jauche et ponctuellement à Ramillies.

La coordination et la promotion autour des événements est aiguisée et prise en charge par des associations, centres culturels, collectifs d'artistes... Le domaine de la médiation et de la transmission pédagogique autour de cette discipline de l'art contemporain souvent plus complexe à appréhender par un large public, demeure un défi pour les opérateurs culturels locaux.

En analysant, s'inspirant de dispositifs de médiation existants, les centres culturels ont la volonté de définir de nouveaux outils de médiation, touchant au ludique, à l'insolite, à la formation-information des citoyens et capable de s'adapter aux nombreuses manifestations et à leur spécificité. Pour ce faire, l'idée serait de mettre en place un « laboratoire » de réflexion, une plateforme réunissant des experts du domaine (animateurs socioculturels, artistes, historiens de l'art...) qui réfléchirait ensemble à un outil pertinent à concevoir. Ils pourraient, de manière complémentaire, faire des propositions d'occupation de lieux bien précis du patrimoine par le biais d'interventions artistiques.

***Opportunités :***

- *Renforcer une coopération pertinente entre centres culturels locaux, ce qui conforte par ce biais leur rôle de médiateur ciblant un public le plus large possible (scolaire, extra-scolaire, familles, public défavorisé, etc.) ;*
- *Former de personnes relais dans l'optique de mettre en place des ambassadeurs/médiateurs ;*
- *Favoriser la mobilité des publics en travaillant la médiation entre parcours d'artistes ;*
- *Amener l'art contemporain dans les lieux de vie des habitants, à côté de chez eux ;*
- *Mettre en valeur le patrimoine avec des outils de médiation adaptés ;*
- *Développer un projet innovant par la place qu'il accorde à l'art contemporain et à la médiation en milieu rural, dans une logique d'ouverture culturelle.*

Cette plateforme s'inscrit dans une optique plus large de coopération tournée autour l'art contemporain qui se mettra en place à l'échelle du Brabant wallon en rassemblant plusieurs centres culturels de la province.

**Le projet de sentier d'art en milieu rural SENTES** s'inscrit dans cette logique de découverte insolite de l'art contemporain. Suite aux sentiers déjà implantés, des SENTES coordonnées avec les acteurs locaux et centres culturels devraient venir étayer les expositions de ces parcours d'artistes existants.

**Opportunités :**

- *Inscrit en plein air et porté par une participation citoyenne, cet « outil » Sentes crée un lien inédit entre paysages, environnement et art contemporain et valorise ainsi une sensibilisation mixte à ces diverses dynamiques pour une mise en valeur culturelle et durable du territoire rural.*

➤ **Une promotion envisagée collectivement : un PASS CULTURE**

Dans l'idée de rassembler nos forces pour mieux identifier le territoire culturel de la Hesbaye brabançonne est née un projet d'**abonnement – Pass culture** qui, à la carte ou selon une ou plusieurs formules préétablies, invitera le public, habitant d'une commune, à franchir ses « frontières » communales pour se mêler à la diversité culturelle de la Hesbaye brabançonne. Ce PASS CULTURE vise à renforcer les offres culturelles de chaque commune en les mutualisant.

**Opportunités :**

- *Rendre visibles les initiatives culturelles multiples au sein d'une démarche collective de promotion et de diffusion inédites pour un territoire rural ;*
- *Développer la complémentarité entre différents types de programmation ;*
- *Renforcer la mobilité des publics au sein de la région.*

➤ **Renforcement du maillage territorial sur les communes sans centre culturel**

Dans cette idée se conforte également le soutien (aide à la conception du projet et à la définition du contenu, promotion, logistique, etc.) qui pourra être accordé aux initiatives culturelles naissantes sur les communes non couvertes par un centre culturel local et qui seront jugées pertinentes par la plateforme coopération dans ses objectifs et enjeux déclinés plus haut.

Ces pistes d'actions sont à préciser dans les semaines et mois à venir en fonction des modalités de l'appel Leader, des démarches propres menées par chaque Centre culturel sur son territoire d'action, des retours éventuels de la consultation citoyenne et du Groupe de travail Culture ; elles feront l'objet le cas échéant d'une budgétisation spécifique projet par projet. Elles sous-entendent d'emblée le maintien d'un poste personnel dédié à la coordination de cette plateforme de coopération qui impactera les sept communes de la Hesbaye brabançonne.

3.

Les ressources et moyens

3.1.

Éléments rétrospectifs

3.2.

Éléments prospectifs

### 3.2.1

Description des contributions financières par les collectivités publiques associées

<b>CFWB</b>		<b>Pouvoirs publics associés</b>		
CC mission base	100.000	<b>Jodoigne</b>	50.000	
+ 1 commune	25.000		36.000	Régisseur
		<b>Orp</b>	25.000	
		<b>Province BW</b>	15.000	CC sur 2 communes
			15.000	Chapelle ND
	<b>125.000</b>		<b>141.000</b>	

### 3.2.2.

Description des infrastructures mises à disposition  
par les collectivités publiques associées

La Ville de Jodoigne s'engage à mettre à disposition :

- L'Hôtel des Libertés
- La salle des Rendanges
- La salle Côté Cours
- La Chapelle Notre Dame du Marché
- Le Hall Sportif (deux fois l'an)
- Mise à disposition de matériel
- Ouvriers communaux pour évènements importants

La commune d'Orp-Jauche garantit des aides services, prêt de matériel et occupation de salles à hauteur de 5000 euros.

3.2.3.

Plan financier

PRODUITS		CHARGES	
CFWB	125.000€	Emploi 5 ETP (1TP suppl)*	250.000 €
Pouvoirs publics (Province/communes)	105.000€	Frais gestion adm	20.000 €
Cadastre emploi	41.000€	Promotion RP (8000 suppl)**	25.000 €
Wallonie (ape)	72.000 €	Frais infrastructures	5.000€
Ateliers	20.000 €	Frais missions (1500 suppl)***	5000 €
Programmation	25.000 €	Projets-actions (38000 suppl.)****	83.000€
TOTAL	388.000 €		388.000 €
Mise à dispo régisseur	36.000 €		

Les **moyens supplémentaires** seront affectés

\* à l'emploi

- un mi-temps : sur Orp-Jauche (prolongement de l'emploi de Madame Leuridan qui a mené l'étude sur Orp-Jauche et qui mène des actions concrètes sur ce territoire depuis 2014).

-un mi-temps : pour l'accès à la culture (fiche 1-fiche2-fiche 3) ainsi que pour la mise en place des ambassadeurs et des projets intimistes (fiche6-7).

\*\* à la promotion. Celle -ci sera plus importante puisque nous nous étendons sur une commune supplémentaire où la communication et ses outils ont été relevés comme prioritaires.

\*\*\*aux frais de mission inhérents au nombre de travailleurs augmenteront également.

\*\*\*\*aux projets seront plus nombreux puisque couvrant deux communes. Les moyens supplémentaires seront répartis pour assurer les objectifs fixés dont notamment les projets de remobilisation sociale et culturelle, de résidences artistiques dans les écoles, de projets de proximité et intimistes qui nécessiteront la présence de nombreux artistes et experts associés à notre philosophie de travail en vue des enjeux de notre territoire. L'année 2016 sera marquée par un évènement rassembleur pour les deux communes, leurs associations et leurs populations.